

11 Février: Anniversaire de S.M. le Roi

VOIR NOTRE PAGE HUIT

LIRE EN PAGE 6

Notre nouvelle rubrique
DANS LE MONDE
DES AILES
par LAERO NOTE

لا صوتا من اوروبا

La VOIX de l'ORIENT

10 MM

ORGANE DE CONCORDE NATIONALE

HEBDOMADAIRE POLITIQUE INDEPENDANT

Voir en page 7

LE PROGRAMME
DES COURSES

11ème ANNEE No. 62.
JEUDI 9 FEVRIER 1950.

Directeur Politique : A. BEZIAT.

La reconnaissance de Ho Chi Minh

L'offensive communiste menace l'Asie méridionale

L'incident franco-russe

Les événements les plus sensationnels sur l'échiquier politique mondial, ces derniers temps, ont, peut-être, été la reconnaissance du gouvernement de Ho Chi Minh, chef communiste indo-chinois, par le gouvernement de Mao Tsé Tung, d'abord, par celui des Soviétiques, ensuite.

Cette dernière reconnaissance a soulevé un vif incident diplomatique.



Le général Bao Dai

que dont on ne peut prévoir les conséquences, entre la France et la Russie.

Cette puissance essaye de justifier son infraction flagrante au traité franco-russe en arguant que la France avait, naguère, reconnu le gouvernement de Ho Chi Minh en traitant avec lui.

L'opération de traitrise

En réalité ces accords ne constataient qu'une situation de fait pour mettre fin à une guerre civile qui ruine le pays. A peine, ces accords avaient-ils été conclus, et les troupes françaises et indochinoises loyalistes retirées de divers points stratégiques que le gouvernement de Ho Chi Minh les violait, aussitôt, falsifiait, attaquait par surprise, les familles françaises dans leurs maisons et les postes militaires à Hanoi et dans toute l'Indochine du Nord. A Hanoi, et dans beaucoup d'autres résidences, femmes et enfants furent massacrés, sans compter de nombreux prisonniers que la Croix-Rouge internationale n'a, non seulement, pu libérer, mais, même, situer.

L'offensive vers le Sud

Cette double reconnaissance d'un gouvernement qui ne s'appuie que sur une minorité de la population et qui fait régner la terreur dans les régions qu'il contrôle, semble être le prélude d'une nouvelle offensive du Communisme en direction de l'Asie méridionale.

Il est bien évident que l'Indochine n'est que la première visée. La Malaisie, la Birmanie, le Siam, suivraient à brève échéance. Le monde occidental se trouverait coupé d'une source unique de richesses : caoutchouc, riz, étain, pétrole, etc. La stratégie soviétique aurait exécuté un coup de maître. Mais, peut-être, serait-ce au risque de sortir de la guerre froide pour entrer dans la guerre tout court.

La Chine vendra-t-elle son droit d'aînesse ?

Des informations affirment que cette attitude est le résultat des consultations de Moscou entre Mao Tsé Tung et le Kremlin. L'U.R.S.S. se verrait reconnaître des droits spéciaux — héritage des Tsars — en Mandchourie, Mongolie et Tibet, contre promesse de son appui pour la main-mise du gouvernement de Pékin sur la péninsule indo-chinoise.

Le troc est, peut-être, tentant, mais, pour la Chine, ce serait, certainement, échanger le droit d'aînesse contre un plat de lentilles. L'histoire a appris aux Chinois que le Ciel-Empire a toujours été une proie pour un vigoureux conquérant campé aux confins mongolo-mandchouriens. La fameuse Grande Muraille n'a jamais pu arrêter, dans le passé, que des hordes de brigands, non des armées organisées. C'est ce qui explique que les pourparlers russo-chinois traînent depuis deux mois à Moscou et qu'ils soulèvent beaucoup d'appréhensions à Pékin.

La riposte de Bao-Dai

Quoiqu'il en soit, les nations occidentales feront bien de prendre

leurs précautions et de riposter immédiatement par la reconnaissance du gouvernement indochinois de Bao-Dai. De plus, elles feraient bien de se mettre définitivement et substantiellement d'accord sur tous les points et de ne pas se livrer, furtivement, à des coups de Jarnac. L'histoire a, déjà, enregistré que sans les intrigues américaines contre la France, en Indochine, au moment de la libération de ce pays, il n'y aurait jamais eu de cas Ho Chi Minh. Ce n'est un secret pour personne que de semblables intrigues eurent lieu au Maroc et certaines informations rapportent qu'elles n'y ont pas complètement disparu.

Le monde est petit

Rappelons, sans amertume et comme leçon, l'absence de solidarité — parlons par euphémisme — manifestée par l'Angleterre dans le Levant. Depuis des mois et des mois, il n'est question que de rivalités anglo-américaines dans le Proche-Orient. Encore, cette absence de solidarité y perpétue l'insécurité, le malaise et entrave l'édification de la paix, le relèvement du niveau de vie des populations, nécessaire à la stabilité mondiale, car tout se tient dans notre planète singulièrement rétrécie. Ceux qui se présentent en ordre dispersé sont toujours vaincus par ceux qui sont unis : éternelle leçon des Horaces et des Curiaces.

A. BEZIAT.



Le Prof. William Giauque de l'université de Californie qui a reçu le Prix Nobel de Chimie pour ses recherches sur la thermodynamique.

CASSANDRE M'A DIT...

Mme Geneviève Tabouis qui fait partie de la troupe des journalistes français, actuellement en représentation en Egypte, a déclaré à un de nos confrères que le répète avec émerveillement :

« La gratuité de l'enseignement secondaire... c'est tout simplement magnifique. Pensez donc, nous nous-mêmes, avons lutté pendant tant d'années pour l'obtenir. »
« J'ai la plus grande considération pour la nièce des Cambon, son caractère et sa vaste information diplomatique. Mais, Cassandre sait-elle que cette mesure a été prise dans un pays où il y a plus de 80% d'illettrés, tandis qu'en France, depuis trois générations, avait été réalisé l'enseignement primaire gratuit et obligatoire et que, dans le moindre village, avait été construite une blanche maison d'école ?
« Quand on voit édifier la pyramide par le sommet, il n'y a pas de quoi en être extasiée ! »



Masri est : Vous aviez promis d'abolir le trait de plume d'un trait de plume.

L'Anniversaire Royal



(Photo J. WEINBERG)

L'anniversaire de S.M. le Roi, Farouk Ier, glorieusement régnant, rappelle, chaque année, au monde, la permanence de l'Egypte.

Il n'est pas de nation qui ait été plus soigneusement délimitée par la nature pour servir de berceau à la civilisation, pour qu'elle puisse s'y maintenir à travers les tourmentes et servir de centre d'irradiation.

Si l'on considère la carte, l'Egypte est comme une île, ou, plutôt, une grande oasis, à tête triangulaire et longuement étirée, telle le serpent sacré qui ceint le front du Maître des Deux Egyptes : celle de la Vallée et celle du Delta. Elle est entourée par deux mers et des déserts qui l'isolent beaucoup plus que ces mers, par où rayonna sa culture et sa sagesse, spécialement, dans le monde méditerranéen qui est son tributaire.

A l'aurore des temps, bien des siècles avant Ménès, le premier roi historique qui vivait, il y a, déjà, plus de six millénaires, sur les rives de ce fleuve, aux sources profondes et mystérieuses, doué de propriétés magiques, apparentement, raconte la tradition sacerdotale confirmée par les découvertes récentes, des dynasties « divines » qui enseignèrent aux tribus nilotiques de pasteurs et de pêcheurs à aménager ce fleuve sacré et à pratiquer l'agriculture.

Depuis lors, l'histoire se déroula dans ses vicissitudes, souvent glorieuse, toujours humaine et digne, même, dans les pires catastrophes.

Si l'Egypte connut des millénaires prestigieux avec les Pharaons, des siècles fastueux avec les Ptolémées et les Khalifes, elle subit aussi de cruelles invasions et de lourdes dominations dont la plus néfaste fut, peut-être, la dernière, celle de la féodalité des Mamelouks.

Un homme vint qui renoua la longue chaîne, libéra la vieille nation en lui rendant une jeunesse nouvelle et permit à ses descendants de ceindre de nouveau la double couronne, celle du Nord et celle du Sud, celle du Delta et celle de cette Vallée qui remonte jusqu'aux sources du Fleuve national.

Nous fêtons l'anniversaire du digne et glorieux successeur de la plus longue lignée de rois qui ait jamais existé, l'héritier millénaire, qui n'a pas de semblable dans le monde, est en bonnes mains. Au Souverain de l'Empire du Nil, au Roi Farouk Ier, nous adressons le salut proféré par des centaines et des centaines de générations : VIE, FORCE, PROSPERITE !

CONTRAVENTIONS



Le constable : cette semaine, vous avez mérité trois contraventions... faites bien attention, sinon, je vous retire le permis de conduire. (en arabe, à gauche : l'immunité du Conseil d'Etat. A droite : promotions exceptionnelles, privilèges des omdehs).



Masri est : Vous aviez promis de réduire le coût de l'amener l'évacuation d'apporter le Soudan d'abolir le trait de plume, d'un trait de plume, d'un trait de plume... Nahas : Je ne nie pas mes promesses, mais, je ne trouve pas la plume.

SUGGESTION SUR UNE REFORME FISCALE

par Me. HACHEM FAOUZI

L'une des plus importantes questions intérieures qui préoccupent l'opinion publique, est certainement le problème des impôts, car de l'efficacité de leur perception dépend l'exécution de tous les projets gouvernementaux.

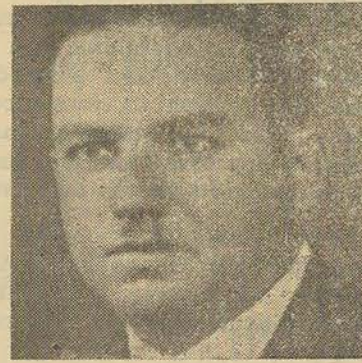
Il serait en outre, impossible, de mettre en pratique le moindre projet sans l'imposition de taxes, mais d'une façon équitable et en organisant leur mode de perception.

A ce propos le Discours du Trône a déclaré : « Mon gouvernement réorganisera les règles de l'imposition et de la fixation de l'impôt de façon à supprimer les plaintes et sans porter préjudice à l'intérêt du contribuable ou à celui du trésor. »

Cette déclaration donna satisfaction à l'opinion publique et il m'appartient, en tant que fonctionnaire du fisc, qui a traité ses sujets théoriquement et pratiquement, de proposer au gouvernement certaines suggestions d'intérêt public.

L'impôt sur les successions, dont les recettes sont très minimes en Egypte, est cependant, celui que les différents gouvernements ont pris comme base pour la réforme de leur politique sociale à cause de ses possibilités.

On peut, facilement, quadrupler son rendement. De cette façon l'Etat pourra augmenter ses revenus et établir un équilibre entre les



M. Hachem Faouzi

classes sociales, en combattant nos trois grands ennemis : la pauvreté, l'ignorance et la maladie.

(Lire la suite en Page 2)

HACHEM FAOUZI, membre du Conseil d'Administration de l'Association des fonctionnaires du Fisc.

Les sables mouvants de l'Orient

Comment y déterminer les aspirations des peuples ?

Plusieurs de nos confrères de langue arabe ont, à diverses reprises, dénoncé, avec nous, l'inconsistance des partenaires de la Ligue Arabe et le danger de bâtir sur le sable. Nous avons peur que les rudes leçons subies ne soient pas suffisantes. M. Mohamed El Tabéi nous permettra de citer quelques extraits significatifs d'un courageux article qu'il a publié dans « Akher Sa ».

Que veut l'Irak ?

En Irak, le dernier mot est-il toujours exprimé par le peuple représenté par ses députés, ou bien la politique britannique servie par Nouri El Saïd continue-t-elle à exercer son influence ?

L'Irak est-il disposé à revenir sur ses visées quant à la constitution

Les peuples restent

L'entente ne serait pas difficile si les Cabinets arabes s'inspiraient des aspirations de leur peuple.

Ces aspirations doivent donc avoir la première place. Mais, comment voulez-vous les déterminer dans deux pays gouvernés à la manière des premiers siècles : le gouvernement des serfs par les maîtres ?

Or, la Ligue est un composé de peuples et de gouvernements. Ce n'est pas une institution qui se met d'accord avec des autocrates. Les personnes passent. Les peuples restent.

M. Mohamed EL TABEÏ



M. Mohamed El Tabéi

d'un empire arabe s'étendant jusqu'à la Méditerranée et, même, au prix de l'indépendance d'un des Etats Arabes ?

L'Irak est-il disposé — aujourd'hui ou demain — à accepter le statut actuel de la péninsule arabique ? En d'autres termes, la dynastie hachémite est-elle disposée à oublier le Hedjaz ? Ou bien cherche-t-elle à recouvrer « le droit usurpé ».

Les régimes autocrates

C'est une question sérieuse. C'est la source du mal, la source du doute, et de la tension des rapports entre hachémites et séoudites.

Les deux partis sont membres de la Ligue Arabe. D'autre part, S.M. séoudite respecterait-elle, par exemple, la volonté de la Syrie, si celle-ci préférerait se joindre à la Jordanie ou à l'Irak ?

Dans un royaume aussi vaste comme celui du roi Ibn Séoud, y a-t-il un peuple susceptible d'exprimer sa volonté comme les autres peuples, membres de la Ligue, ou bien n'y a-t-il qu'un peuple primitif gouverné comme tel et composé de seigneurs et d'esclaves ?

Il en est de même pour le Yémen, l'Arabie Heureuse, surnom pour l'attribution duquel nous ne croyons pas que l'on ait consulté les malheureux habitants de ce pays.

L'AGA KHAN est contre L'ISLAMISTAN, mais...

Nous avons, à plusieurs reprises, dans les colonnes de ce journal, dénoncé le projet dangereux du Pakistan. Fonder un groupement de nations sur le lien religieux, alors qu'elles n'ont, entre elles, que de vagues rapports géographiques, économiques et politiques, c'est introduire un nouvel élément d'antagonismes et de conflits dans une humanité suffisamment déchirée.

Aussi, sommes-nous heureux d'apprendre, par une dépêche de Karachi, qu'une personnalité éminente du monde musulman, comme l'Agâ Khan, soutient notre thèse. Son Altesse a déclaré expressément :



S.H. Agha Khan

« L'idée de l'Islamistan, telle que conçue par le président de la Ligue du Pakistan mériterait les nations de l'Islam au suicide. »

Mais, là, où nous ne sommes plus d'accord avec celui que vénèrent les Ismaéliens, c'est lorsqu'il préconise « une fédération des nations de l'Islam dans le cadre du Commonwealth. »

Quelle élégante façon de rendre à la Grande Bretagne un empire ! Elle a perdu celui de l'Inde, on lui donne celui de l'Islam. Qu'en disent les intéressés ?

S.A. l'Agâ Khan n'avait-elle pas été le plus subtil adversaire de Gandhi et le plus avéré défenseur de la domination britannique ? Elle nous permettra, de citer — très respectueusement — le mot de Mollère : « Vous êtes orfèvre, M. Jossé... »

PEUT-ON LE DIRE ?

L'irritante question des subventions théâtrales

On n'en a pas fini avec cette question irritante qui, comme nos lecteurs le savent, a soulevé, entre artistes, journalistes et directeurs de théâtre, des polémiques rien moins que courtoises.

Notre nouveau gouvernement l'a trouvée dans ses dossiers et l'éminent ministre de l'Instruction publique interpellé par la municipalité d'Alexandrie a dû répondre que les accords conclus devaient être exécutés. Quant à l'avenir, ce n'était pas encore le moment de préjuger des décisions qui seraient prises.

La passion et une certaine mauvaise foi ont compliqué cette question aussi claire que l'eau de roche.

Le Théâtre National Arabe se traîne-t-il dans la médiocrité et étouffe-t-il dans l'indifférence du public par manque de subventions ? Nul ne saurait mieux répondre à cette question que l'écrivain de génie qui détient le portefeuille de l'Instruction Publique et des Beaux Arts puisqu'il a traduit, lui-même, pour les faire jouer, en une langue digne des modèles, des chefs d'œuvre de Racine et de Sophocle.

Mais si, vraiment, le théâtre national, pour vivre et fleurir, a besoin de plus amples subventions, l'Etat qui dépense tant — et, souvent, inutilement — est bien coupable de ne pas les fournir. Ce ne sont pas les quelques milliers de livres données à une troupe d'Opé-

ra italien ou de Comédie française qui peut avoir la moindre influence en la matière, d'autant plus — et tous les gens éclairés sont d'accord là-dessus — que l'art national n'a qu'à gagner aux tournées de troupes d'élite et à la représentation des chefs d'œuvre étrangers.

Le seul argument qui puisse être retenu contre ces subventions est le prix des places prohibitif, qui n'en permet l'accès qu'à une infime minorité de ploutocrates très peu intéressante pour l'art, et qui — lorsqu'elle s'y intéresse vraiment — a vu toutes les pièces représentées dans les meilleurs théâtres d'Europe.

Dans l'état actuel des choses, cette situation est sans remède. Notre théâtre de l'Opéra — vrai théâtre de poche — est ridiculement insuffisant, indigne d'une grande nation. On dirait que les gouvernements qui se sont succédés, depuis des dizaines d'années, ne sont composés que de béotiens hermétiquement fermés à tous les prestiges des arts. Pourtant, un grand théâtre à plusieurs milliers de places, conçu en une belle architecture, est aussi décoratif et rend des services d'un ordre plus raffiné et plus éducatif qu'un stade des sports ou qu'un champ des courses.

Pour ces exhibitions où l'on ne voit que l'effort de la brute — avec un minimum d'intelligence, — on trouve toujours de l'argent.

LE HURON.

La VOIX de l'ORIENT

Administrateur du journal : M. D.B. CAZES, Tél. 53784. Secrétaire de Rédaction : M. GIL, Tél. 54184.

LA VIE égyptienne

En cheminant

Lettre ouverte au Mo. Matteo Milani

Carissimo Maestro, Toute l'élite intellectuelle du Caire - dont LA VOIX DE L'ORIENT est fière d'être l'organe, vous est reconnaissante pour la magnifique saison lyrique que vous nous donnez et qui est d'une très haute valeur artistique.

BULLETIN POLITIQUE

La levée de l'Etat de siège Nous avons fait un rêve...

L'Etat de siège va être levé, mais un bon nombre de lois d'exception seront maintenues. En vertu de la « Loi Martiale », nous supprimons, mais modifiée, S.E. Moustapha el Nahas pacha continuera à avoir la qualité de gouverneur militaire comme ses prédécesseurs, tant critiqués et vilipendés.

Il a été révélé que, sous le régime de cette censure postale, les secrets commerciaux ont été violés et communiqués aux concurrents que cela pouvait intéresser. De nombreux commerçants, de puissantes sociétés industrielles, des agents financiers ont porté plainte... sans résultat.

L'opinion publique est profondément déçue et ceci achèvera de précipiter sa désaffection à l'égard de ce régime constitutionnel que, pour prouver son blâme à l'égard des régimes coercitifs, elle avait quasi-plébiscité.

Même, les organes gouvernementaux ne peuvent cacher leur déception. Ne pouvant critiquer ouvertement l'équipe gouvernementale dont ils ont été, pendant des années, les porte-paroles, leur attitude est pleine de réserves.

Au sujet du maintien d'une dizaine de lois d'exception, on me permettra de citer un journal de Bagdad, « Liwa Al Istiqlal » qui, récemment, déclarait avec une belle verve : « Il existe en Irak un groupe d'hommes politiques qui ne croient pas au respect des libertés publiques et des formes constitutionnelles. Ces hommes d'Etat croient que le respect du gouvernement exige une quantité inouïe de lois d'exception, seules capables de protéger les intérêts des gouvernants. Ces gens-là trouvent naturel que la loi martiale demeure en vigueur et QUAND ON LES OBLIGE A L'ABOLIR, ILS DEMANDENT SON REMPLACEMENT PAR UNE SERIE DE LOIS D'EXCEPTION qui leur permettent de pourchasser les gens et de confisquer leur liberté... »

Nous arrêtons là, la citation du journal du Bagdad, en nous demandant si « Al Misri », qui n'approuve pas la récente décision ministérielle, n'aurait pu écrire une phrase semblable. Nous n'examinerons pas les diverses décisions prises en vertu de la Loi Martiale et maintenues en vigueur ; nous ne parlerons que de l'art. 9 qui dispose que « pour une durée ne dépassant pas un an, la censure étrangère exclusivement sera maintenue sur les correspondances postales, les communications par fil et par sans-fil, les colis partant du royaume d'Egypte ou y provenant de l'étranger. »

Ainsi, on continuera à ouvrir les lettres que nous expédions à nos parents, à nos amis, à nos correspondants commerciaux, de même, les lettres que nous recevons de ces mêmes personnes continueront à être ouvertes. Que peuvent penser les correspondants d'Europe ou d'Amérique en recevant des lettres visées par la censure ? Le moins, c'est que la situation, en Egypte, reste trouble et incertaine. Alors, à quoi bon toute notre propagande touristique ?... Tout son effet est immédiatement détruit, alors que la politique intérieure comme extérieure du pays ne justifie aucunement une pareille censure.

Nouvel arrivage de Bas NYLON DUPONT 67 GAUGES 15 DENIERS, TALON AJOUR, PLUSIEURS COLORIS à P.T. 75

Chez AMMAR (PASSAGE COMMERCIAL) Ainsi qu'un grand assortiment de chemises en soie naturelle, artificielle, tricolle et popeline aux meilleurs prix.

Le nabil Abbas Halim

Nous sommes heureux d'apprendre que l'état de santé du Nabil Abbas Halim ne présente aucune gravité. Sa Seigneurie avait été victime d'un accident qui aurait pu être très sérieux sur la route désertique Le Caire-Alexandrie. Nouvel avis à la police de la route. Nos hommages à Sa Seigneurie.

LA CONFERENCE DES CHEFS DES MISSIONS DIPLOMATIQUES EGYPTIENNES

La troisième conférence des chefs des missions diplomatiques égyptiennes est fixée vers le 16 cr. A cette réunion participeront les chefs des missions diplomatiques égyptiennes à Paris, Londres et Washington, ainsi que les délégués permanents de l'Egypte du Conseil de Sécurité. Ces consultations ont été jugées nécessaires avant d'appliquer les directives de la nouvelle orientation politique du Cabinet Nahas en politique étrangère en général et pan-arabes en particulier.

LE NOUVEAU DOYEN DE LA FACULTE DES SCIENCES

S.E. Taha Hussein bey, ministre de l'Instruction publique, vient de sanctionner l'élection du professeur Hassan Effendi bey au titre universitaire de Doyen de la Faculté des Sciences à l'Université Foad el remplacement du professeur All Mosharrafa pacha, récemment décédé.

QUELQUES DECISIONS DU CONSEIL DE CABINET

Parmi les décisions du Conseil de Cabinet, figure l'allocation d'un Crédit pour l'achat de dix locomotives. De plus, un crédit supplémentaire d'un million 254.000 livres a été ouvert pour le ministère des Communications.

LE RECTEUR GENERAL DU TANZIM

M. Mahmoud Zaki El Tassil a été nommé directeur général de l'Administration du Tanzim. Le Conseil a approuvé également la mise à la retraite, pour limite d'âge de Hussein Zaki Kassem bey, directeur général de l'Administration des Bâtiments, et de Naqub Hanna bey, sous directeur général de ce département. Le nouveau directeur général des Bâtiments a été nommé. C'est M. Ahmed Chaker.

AU COMITE DE L'ESTIMATION DES REPARATIONS

M. Ahmed Raqeb bey, ancien sous-secrétaire d'Etat au ministère des Travaux publics, a été nommé par le Conseil de Cabinet, membre du Comité Supérieur de l'estimation des réparations des dégâts causés par la dernière guerre, en remplacement de S.E. Mohamed El Wakil, ministre de l'Economie Nationale.

L'AFFAIRE DE LA «ZAMA»

L'affaire de la «Zama» est venue à l'audience du 5 courant, devant la Chambre Commerciale du Tribunal du Caire. Elle consiste, ainsi que l'on sait, en une action introduite par des actionnaires de la Société «Zama» contre les membres du Conseil de l'Administration, alléguant que la Société est fictive. Le Tribunal a entendu la plaidoirie de Mire Hamada El Nabel en faveur du directeur d'une banque. Il a ensuite renvoyé l'affaire à l'audience du 19 cr, afin que Mire Saïb Habachi pacha et Abdel Rahman El Biall bey, plaident en faveur des autres défendeurs.

L'ETAT DE SIEGE

A sa dernière séance le Conseil de Cabinet a approuvé le projet de loi abolissant l'état de siège et envoyé le projet au Parlement pour ratification.

Le régime d'exception demeurera en vigueur dans les gouvernements du Sinaï et de la Mer Rouge. L'art. 8 du projet maintient en vigueur les dispositions des proclamations militaires suivantes : ordonnance du 18 mai 1948 relative aux ordres de réquisition et de service; ordonnance du 18 mai 1948 relative aux réfugiés, sauf l'art. 5 de cette ordonnance; ordonnance du 28 mai 1948 décidant des restrictions sur l'exportation des devises, des bijoux, etc.; ordonnance du 30 mai relative à la gestion des internés et des surveillés et autres personnes et groupements - et cela pour les capitales se trouvant dans le Royaume d'Egypte et qui appartiennent à des personnes ou à des groupements ou Sociétés résidant ou ayant leur siège en Palestine même à titre provisoire, à l'exception des membres du corps expéditionnaire égyptien, des membres du Corps diplomatique ou consulaire et autres personnes envoyées en mission officielle ou générale; ordonnance du 8 décembre 1948 relative à la dissolution de l'Association des F.M. en attendant la promulgation d'une loi relative à la réglementation des associations; ordonnance du 20 février 1949 fermant les maisons de tolérance.

Enfin, le Conseil de Cabinet a adopté un projet de loi édictant les mesures à prendre pour la fouille des navires et des avions et à l'égard des prises de guerre relatives à la Palestine.

LA LOI SUR LA NATIONALITE

S.E. le Dr. Hamed Zaki, ministre d'Etat, a conféré avec M. Morada El Marachi bey, sous-secrétaire d'Etat à l'Intérieur, et Salah Eddine Hassan bey, directeur du département de la Législation à la Justice, au sujet des modifications que le gouvernement a l'intention d'introduire dans le projet de loi sur la nationalité.

LES AFFAIRES TERRORISTES

Les jeunes gens accusés d'avoir caché le terroriste Malek ou d'avoir favorisé sa fuite, ont comparu devant le tribunal militaire supérieur. Le Tribunal a rejeté la demande de la défense pour la libération sous cautionnement des détenus puis a renvoyé l'affaire au 19 mars prochain. Avec la suppression de la loi martiale l'affaire viendra alors devant la Cour d'Assises.

LA LOI SUR LA CONCILIATION ET L'ARBITRAGE

Des suggestions ont été faites aux autorités compétentes en vue de l'amende-

ment de certaines dispositions de la loi sur la conciliation et l'arbitrage, promulguée vers la moitié de 1948.

IMPORTATIONS

L'Egypte est près de conclure un accord avec le Chili, pour la fourniture à l'Egypte de nitrate d'une valeur de 5 à 7 millions de livres égyptiennes, en échange de coton et de filés de coton.

Des négociations sont également en cours depuis deux semaines pour l'achat



150.000 tonnes de blé et de maïs blanc argentins.

Le règlement de cet achat se fera jusqu'à concurrence de 50/o en coton, en filé de coton et en riz, et l'autre moitié en sterling.

Les autorités argentines étudient en ce moment la proposition égyptienne, ainsi que l'ajustement des prix de ces céréales, par rapport aux prix internationaux.

AUGMENTATION DU QUOTA DE L'EGYPTE EN BLE

Le ministère de l'Approvisionnement a reçu un télégramme lui annonçant qu'il a été décidé d'augmenter le quota de l'Egypte en blé, fixé par la convention internationale du blé. Ainsi, les quantités qu'importera l'Egypte en vertu de cette convention, seront de 230.000 tonnes au lieu de 190.000.

SOIREE MUSICALE CHEZ MME. SALIB

Wilhelm Kempff INVITE D'HONNEUR

Mardi soir, Mme Salib dans sa demeure d'Héliopolis réunissait un groupe d'amis très intimes pour leur présenter le grand virtuose, le maître Wilhelm Kempff. Mme Salib, avec son amabilité et sa finesse bien connues recevait ses amis parmi lesquels Mme Mounira Charawi, la fine musicienne, Mme Betzy Stross; M. Hassan bey Raqheb, M. Mounir bey Raouf, Mire Magdi Doss, M. et Mme Shaffik Doss et d'autres mélomanes qui formaient autour du maître un groupe très uni.

La soirée très réussie se passa dans une atmosphère intime et Wilhelm Kempff, jovial et spirituel, était très à l'aise et se montrait affable et gai. Aussi, lorsque il fut prié de jouer, il se mit au piano avec plaisir, bien qu'il fut très fatigué et qu'il dut partir de bonne heure le lendemain pour Alexandrie.

Il interpréta plusieurs oeuvres toujours en s'isolant complètement dans son inspiration et se laissant aller totalement au gré de son appel intérieur.

De Bach, il interpréta la toccata et fugue en Re Majeur pour clavier; les préludes et fugues en Re Majeur. Avec rectitude, les oeuvres de la jeunesse du clavier bien tempéré; et l'ouverture de la Cantate No. 29. Il interprétait Bach avec une telle puissance et avec des récitatifs si doux, en mariant les voix d'un lié si particulier, qu'il donnait à l'auditeur l'impression d'entendre tout un orchestre ou au moins un orgue dans sa plénitude sonore.

LE CONTROLEUR DE L'ENSEIGNEMENT, AU SOUDAN

Les autorités du gouvernement au Soudan, ont accepté le retour de Mohamed Abdel Hadi bey, contrôleur de l'enseignement, au Soudan.

Il y a près d'un mois, que le gouvernement soudanais, avait interdit le séjour de Mohamed Abdel Hadi bey, au Soudan.

ET ILS OSENT SE PLAINDRE...

Les planteurs de canne à sucre de la région de Cheikh Fadl se sont plaints au Ministère de l'Approvisionnement contre la mesure prise par l'administration des sucres pour la fermeture de l'usine de « Cheikh Fadl » alléguant que cette mesure aura pour conséquence la diminution dans le rendement du sucre nécessaire pour la consommation locale.

Le ministre a par contre, catégoriquement refusé cette alléguation déclarant que le pays n'en souffrirait d'aucune diminution de sucre.

Le courageux Ahmed el Sawi Mohamed, même dans l'Ahrim, le plus implacable complice contre la vie chère. Il dénonce le pétrole sale vendu au compte-gouttes et le sucre dont l'oké atteint P.T. 25 ca marché noir. Il demande qu'un cesse ce scandale qui dure depuis cinq ans après la fin de la guerre. Si le pétrole et le sucre sont abondants, pourquoi les autorités tolèrent-elles ce scandale ?

AIR FRANCE

Mlle Catherine Dunham, organisatrice des ballets de danseurs noirs, a quitté le Caire, le 4 février 1950, à destination de Rome, par le Skymaster d'Air France, F-B.E.L.I. Le 5 février, est arrivé au Caire, par le Skymaster F-B.E.D.H., M. Margot Noblemaire, administrateur général de la Compagnie Internationale des Wagons-Lits.

SUBVENTION A L'INDUSTRIE TEXTILE

Le Ministre du Commerce et de l'Industrie a déclaré que le Conseil de Cabinet a décidé d'allouer une subvention aux fabricants de filés et de tissus, pour les aider à exporter l'excédent de leur production estimée à environ 6.000 tonnes; un crédit de 500.000 livres avait été ouvert à cet effet au budget de l'année financière 1949-50.

Toutefois, a ajouté le ministre : l'industrie n'a pas été en mesure jusqu'à pré-

L'hon. Jefferson Caffery, ambassadeur américain au Caire, a été impressionné par l'équipement ultra-moderne du Hollywood égyptien. Le voici visitant le Studio Mir en compagnie de Hosny Naqub bey, directeur du Studio.

L'union des commerçants en vires et ceux du beurre et de la «Samma» ont adressé au ministère du Commerce et de l'Industrie une note réclamant l'abolition des restrictions actuellement imposées sur le beurre frais et fondu et leur inclusion dans la liste de la tarification obligatoire et dont les prix seront régis par la loi de l'offre et de la demande. Le ministre, après avoir étudié la note en question, prendra des décisions à ce sujet au cours de la présente semaine.

LE BEURRE FRAIS ET FONDU

L'union des commerçants en vires et ceux du beurre et de la «Samma» ont adressé au ministère du Commerce et de l'Industrie une note réclamant l'abolition des restrictions actuellement imposées sur le beurre frais et fondu et leur inclusion dans la liste de la tarification obligatoire et dont les prix seront régis par la loi de l'offre et de la demande. Le ministre, après avoir étudié la note en question, prendra des décisions à ce sujet au cours de la présente semaine.

LA REACTION

Lorsqu'on a informé M. Bevin du programme de sa visite au Caire, on lui a dit que les Egyptiens en attendaient «des conséquences politiques». Le Chef du Foreign Office répondit : «Plutôt à Dieu que cela dépende de moi. C'est pourquoi le communiqué britannique souligne que la visite était purement courtoise.»

Fikry bey Abaza a demandé à «une source britannique digne de foi» ce que M. Bevin voulait dire par ce «Plutôt à Dieu que cela dépende de moi». Il a reçu l'explication suivante : «M. Bevin a voulu parler des conservateurs, qu'ils soient au pouvoir ou dans l'opposition. Il a voulu aussi parler des militaires britanniques qui tiennent à la Zone du Canal. Celle-ci est considérée par eux comme un point stratégique d'importance dans le cadre de la défense impériale.»

Des impondérables

M. Bevin s'est intéressé à l'extension du communisme en Egypte. Il revêt des renseignements suffisants et qui se resument dans le fait que la majorité des fellahs ignorent le communisme. Ces fables paysannes n'y croient pas. Cette idéologie extrémiste a quelque influence à l'Université égyptienne et dans certaines Facultés comme dans certaines cellules nichées dans les grandes villes et non en province. Jusqu'à maintenant ce mouvement n'offre pas une menace qu'on puisse envisager.

Un point de repère

Notre confrère a pris note du fait que M. Bevin s'est contenté de faire des commentaires. Il s'était contenté de déplorer le fait que le projet «Sedki-Bevin» n'eût pas abouti.

Le slogan à la mode

M. Bevin s'est intéressé à l'extension du communisme en Egypte. Il revêt des renseignements suffisants et qui se resument dans le fait que la majorité des fellahs ignorent le communisme. Ces fables paysannes n'y croient pas. Cette idéologie extrémiste a quelque influence à l'Université égyptienne et dans certaines Facultés comme dans certaines cellules nichées dans les grandes villes et non en province. Jusqu'à maintenant ce mouvement n'offre pas une menace qu'on puisse envisager.

Des tanks et des avions

M. Bevin a demandé quelques informations sur l'armée égyptienne. On lui soumit une note relative à la renouveau militaire de date récente et aux frais excessifs comparés au total du budget. Les missions envoyées en Grande-Bretagne, au cours des derniers mois, avaient réussi à conclure d'importantes transactions notamment pour l'achat de tanks et d'avions. Les milieux égyptiens ont été sensibles à ce concours de valeur du côté de la Grande-Bretagne, lui a-t-on dit.

Ce qu'on pourra faire

Au chapitre des projets socialistes, M. Bevin a reçu - en réponse à ses questions - une copie du Discours du Trône et un rapport sur ce que le gouvernement égyptien peut réaliser en politique.

L'état de siège

M. Bevin s'est intéressé aux pourparlers relatifs aux créances égyptiennes en sterling. Il a fait allusion au désir du gouvernement britannique de faciliter les formalités de l'arriération des navires à l'abri de l'état de siège. Il lui fut répondu que ce régime d'exception, cessera d'exister au plus tôt et qu'il sera le point d'être aboli. Les effets seront naturellement écartés pour être remplacés par une législation normale. Celle-ci, malgré les précautions nécessaires, éviteront les frictions.

Le Waïd averti

Fikry bey Abaza croit que le Waïd n'attend pas beaucoup des négociations : «Les débats au Conseil du Cabinet avaient duré deux heures. On a fini par renoncer à faire l'illusion relative aux négociations comme à un moyen de résoudre la question d'Egypte et de réaliser les aspirations nationales.»

«On n'a pas oublié le fait que le Waïd avait proclamé son hostilité aux accords bilatéraux et son opposition à l'idée du traité avec l'Angleterre exclusivement.»

«Nous avons tout lieu de croire, dit Abaza bey, que Nahas pacha personnellement, ne revient pas aisément sur le

Revue de la Presse

Lu, pour vous, les opinions contraires

Fikry bey Abaza nous donne, dans le «Mussawar», quatre pages entières sur le bilan de la visite au Caire du Chef du Foreign Office. Nous y avons glané les passages significatifs, de l'évolution future des rapports anglo-égyptiens :

Un point capital

Les Britanniques s'intéressent à la lutte contre le communisme, plus qu'à tout autre question. Ils veulent en éloigner le spectre du Moyen-Orient. Ils ont l'impression que le Waïd est une force populaire qui tient en échec automatiquement le communisme. C'est la raison pour laquelle ils ont été contents du succès des Wafdistes aux élections. Ils sont tranquilles de ce côté.

L'évacuation attendue

Quant à l'intérêt que présentent les négociations pour les Britanniques, Fikry bey Abaza les voit dans les deux points suivants : 1) Satisfaire l'Egypte et réaliser certaines de ses réclamations équitables en ce qui concerne l'évacuation du Canal par les Britanniques après un délai raisonnable ou cours duquel la sûreté internationale serait stabilisée.

Cependant, l'Egypte participerait effectivement à l'administration du Soudan.

Le diapason

2) Mettre la politique britannique au diapason de la politique arabe et égyptienne, en prévision de l'avenir. La situation pendante affecte l'intérêt des deux partis.

La riposte

Les journaux du «Waïd» ont répondu avec assez de mauvaise humeur à ce propos : «Fikry bey a commis une gaffe. écrit le «Balagh», il a glissé sur la pente d'une manière maladroite.»

Le «Sot El Omma» dit que le «Waïd» a toujours travaillé au grand jour. D'autre part, ce n'est point le parti susceptible de marchander les droits du Pays. Le discours du Trône est du reste en harmonie avec la politique et ses traditions.»

La course au Pétrole

Le même journal envisage dans un autre article l'intervention américaine dans les affaires arabes :

«Américains et Britanniques participent à la course aux zones d'influence en Egypte et dans les pays arabes. Les premiers cherchent les intérêts économiques; les autres poursuivent des intérêts politiques et économiques.»

Certains pourraient dire que la sagesse et la prévoyance inspirent une habile manœuvre en exploitant cette concurrence, mais ce sont les leaders et les hommes d'Etat à même d'exploiter cette situation ? L'Egypte est malheureusement dirigée par un seul parti qui manque de directives hardies.»

Un carrefour

«Nous allons vers une alternative : ou l'indépendance, ou la servitude à long terme. Ce qui nous rassure au sujet de notre avenir c'est que l'opinion publique en Egypte et dans les Etats Arabes est assez avisée quant aux ambitions impérialistes. Ni le dollar, ni les manœuvres de l'Angleterre ne pourront avoir raison de notre droit à la vie.»

ACTUELLEMENT

le Pigalle Cinéma de l'Elite Tél. 55390 présente : Un film fin et émouvant L'ÉCOLE BUISSONNIÈRE avec BERNARD BLIER JULIETTE FABER GRAND PRIX KNOKKE-LE-ZOUTE 1948

d'un pôle à l'autre

LE MONDE ARABE

BEYROUTH à BAGHDAD

Tour d'Horizon

Liban : la « Guerre Froide » se rallume

Les leaders politiques au Liban avaient envoyé à Nahas pacha des dépêches de félicitations à l'occasion de son avènement au pouvoir. Le fils de feu Emile Eddé, M. R. Eddé, chef de l'opposition au Liban fut le premier à recevoir la réponse de Nahas pacha. Un malin s'avisait de trouver en cela un geste de sympathie particulière pour l'opposition et un appui contre le Cabinet de Riad El Solh bey.

Les organes de l'opposition prirent prétexte des circonstances fortuites, qui amènent la réponse de Nahas pacha à M. Riad El Solh bey, pour en déduire cet appui imaginaire et partir en campagne contre le gouvernement.

Cette campagne fut d'autant plus vive que M. Raymond Eddé a publié un manifeste s'attaquant au régime et à la réélection inconstitutionnelle de M. Bichara El Khoury.

L'événement vaut d'être relevé, car il se situe dans un cadre de faits qui attestent une recrudescence d'activité de la politique agressive de l'opposition à l'égard du Chef de l'Etat.

Les rapports économiques dans la phase des négociations

La réponse syrienne à la note libanaise adressée il y a sept semaines au gouvernement de Damas, à la suite de la décision syrienne, suspendant les expéditions de céréales à destination du Liban, est parvenue en fin de semaine au Ministère des Affaires Etrangères.

Les services compétents du Palais Bustros, confirment la nouvelle, mais se refusent à donner la moindre précision sur la teneur et les caractéristiques de la note syrienne.

Toutefois, selon une source informée, la réponse syrienne dénote

un ton de modération et de compréhension et traiterait en particulier des questions suivantes :

1) L'embargo sur les céréales à destination du Liban.

2) La question de 44 millions de livres syriennes se trouvant à la Banque de Syrie et du Liban, et l'agio sur la monnaie syrienne.

3) Le statut futur des rapports économiques libano-syriens, tels qu'il est vu par le gouvernement de Khaled El Azm.

La réponse syrienne est à l'étude par les milieux responsables qui estiment qu'une conférence commune se tiendra dans le courant de cette semaine afin de régler une fois pour toutes les questions pendantes et donner une nouvelle orientation aux rapports économiques entre les deux pays.

La réglementation des jeux de hasard au Liban

Dans un rapport circonstancié adressé au gouvernement, touchant la réglementation des jeux de hasard au Liban, la Société d'Encouragement de Tourisme, admet le principe d'un contrôle gouvernemental, mais estime que la pratique des jeux doit être réservée à des établissements spéciaux, comme cela se fait partout dans le monde, et jamais à des hôtels.

La S.E.T. est d'avis d'interdire ces jeux dans les hôtels et propose la création de sociétés fermières, exploitant un ou plusieurs casinos.

L'importation du savon palestinien est autorisée

Le ministère de l'Economie Nationale annonce que l'importation du savon palestinien, comme sous le nom de « Naboulsi » au Liban est de nouveau autorisée, les majorations douanières ayant apporté une protection efficace aux savonneries locales.

Les bateaux de commerce ayant fait escale en Israël peuvent toucher le Port de Beyrouth

Les autorités libanaises viennent d'autoriser les bateaux de commerce ayant fait escale au port de Haïfa, de toucher le port de Beyrouth et d'y décharger ou embarquer des marchandises.

On sait que l'Egypte a pris déjà une mesure en ce sens depuis quelques semaines.

Le reboisement au Liban

Suivant une statistique établie par le ministère de l'Agriculture, les superficies reboisées au cours de la dernière campagne, représentent 4.238 unoms dont 2.496 au Mont-Liban, 200 au Liban Nord, 1.675 au Liban Sud.

D'autre part, 200.000 plantes de vigne ont été greffées dans la Bekaa où sévit le phylloxera.

Syrie : La Constituante dans l'impasse

L'Assemblée Constituante se trouve dans l'impasse. L'article relatif à la religion d'Etat soulève une tempête de protestations. Comme les tendances sont marquées pour imposer le caractère islamique à l'Etat de Syrie, les minorités catholiques et orthodoxes, ont protesté avec véhémence.

En plus, des minorités chrétiennes, il y a une grande partie des musulmans qui penchent pour la laïcisation de l'Etat.

Protestation contre les journaux d'Egypte

La presse de Damas proteste contre l'ingérence de la presse égyptienne dans la question qui intéresse la Syrie et l'Irak. Courtoisement, la presse syrienne invite la presse d'Egypte à s'occuper de ses affaires. Si l'Egypte veut se désintéresser des questions arabes, il vaut mieux le dire sans manœuvres qui ne trompent personne.

Développement industriel en Syrie

La verrerie de Kadem a commencé depuis peu à produire des tasses et des verres ; au rythme de 40.000 pièces par jour. Elle a déjà mis en vente sa production de verre, laquelle, dit-on, couvrirait largement les besoins de la Syrie et du Liban, à des prix inférieurs à ceux des produits étrangers.

D'autre part, la raffinerie de sucre de Homs, en attendant la récolte de betteraves en octobre prochain, continue à raffiner du sucre brun de provenance cubaine. Les quantités de sucre blanc mises en vente, s'élevaient à 60 tonnes par jour. Une commande de 15.000 tonnes de sucre brun a été passée par la raffinerie de Cuba.

De nouveaux crédits pour l'aéroport de Mezzé

Au cours d'un récent conseil des Ministres, le Ministre des Finances a été autorisé à ouvrir des crédits de l'ordre d'un million et demi de livres égyptiennes, pour l'agrandissement et l'équipement de l'aéroport de Mezzé.

Les travaux envisagés comprennent notamment le prolongement de la piste d'atterrissage jusqu'à 2.100 m., de son élargissement jusqu'à 60 mètres ; la construction d'un hôtel pour les voyageurs, l'aménagement d'une tour d'observation ainsi que divers autres travaux d'équipement technique.

Le problème budgétaire

« Le problème budgétaire pour 1950 est peut-être le plus embrouillé et le plus enchevêtré des problèmes de cette sorte, qui se soient jamais posés à la Syrie », a déclaré à la presse M. Abdou Rahman el Azem, ministre des Finances, en réponse à des questions posées sur la politique budgétaire.

« Les budgets précédents étaient plus ou moins bien équilibrés, a poursuivi le ministre. On réussissait parfois à réaliser même des économies. Mais les crédits exceptionnels nécessaires par la guerre d'une part, la nécessité d'autre part de renforcer l'armée, la dévaluation du sterling en septembre dernier, ainsi que les répercussions qu'elle a eues sur le franc et sur nos propres fonds de couverture, d'autre part, ont été un lourd fardeau pour le trésor et notre couverture. En même temps, les ressources générales de l'Etat ont diminué par la baisse des prix et la torpeur qui s'est emparée du marché. »

« Nous avons de ce fait, à résoudre trois problèmes : 1) Assurer l'équilibre du budget ordinaire de 1950 ; 2) Amortir les dettes découlant des dépenses exceptionnelles et retirer progressivement les bons de caisse ; 3) exécuter le plan d'équipement économique. »

« Pour réaliser ce dernier, il faudrait accroître les revenus de la nation et puiser le budget ordinaire est incapable d'assurer la réalisation des grands projets économiques, nous devons recourir à des emprunts. »

Complot contre la sûreté de l'Etat

Le parti national syrien avait pris l'initiative d'envoyer au Caire une mission spéciale afin d'échanger avec l'ancien président. El Koutaly, certaines opinions sur la situation politique qui prévaut en Syrie et sur l'éventualité de son retour à Damas.

Les adversaires politiques de l'ancien président Kouatly, accusent l'Egypte de comploter pour son retour en Syrie après le rétablissement de son régime et demandent avec insistance au gouvernement, la mise en jugement, des membres de cette députation, pour complot contre la sûreté de l'Etat.

Tous les observateurs sont d'avis que le moment n'est pas du tout propice pour le retour de M. Kouatly à Damas. Son retour pourrait servir de prétexte à l'insurrection, qui se trouve en veilleuse en ce moment.

Pour calmer les esprits, le président du Conseil a déclaré qu'il ferait une enquête sur les objectifs de cette mission.

Bagdad : Déclaration du nouveau président

Le nouveau président du Conseil, M. Tewfik Souéidi a déclaré à la presse que la crise était purement d'ordre intérieur et qu'il n'y aura aucun changement de politique à l'égard des pays arabes et de l'Egypte, spécialement.

La lutte anti-religieuse dans les écoles soviétiques

« Un instituteur soviétique ne devrait pas seulement être athée ; il doit également faire un propagandiste de lutte contre les religions ». Telle est la réponse donnée dans un récent numéro de la revue soviétique « Teachers Gazette » à une question posée par un lecteur pour savoir si les professeurs devaient ou non expliquer que la science et la religion sont incompatibles.

« Teachers Gazette » soutient que la science marxiste-léniniste représente le plus haut degré de développement scientifique et qu'elle constitue la seule vraie science. Elle aide le prolétariat à détruire l'ancien système socialiste basé sur l'exploitation. Mais la religion, par contre, constate une vision erronée de la vie. »

« Teachers Gazette » ajoute que dans l'Union Soviétique la religion constitue aujourd'hui un anachronisme. « Les superstitions religieuses qui demeurent en vigueur jouent un rôle particulièrement nuisible... car elles empêchent des hommes et des femmes de devenir des constructeurs actifs d'une société communiste. Ces superstitions appuient le nationalisme et l'inégalité des sexes, ce qui est intolérable dans notre vie et dans notre société. »

« Les superstitions religieuses qui demeurent en vigueur jouent un rôle particulièrement nuisible... car elles empêchent des hommes et des femmes de devenir des constructeurs actifs d'une société communiste. Ces superstitions appuient le nationalisme et l'inégalité des sexes, ce qui est intolérable dans notre vie et dans notre société. »

« Les superstitions religieuses qui demeurent en vigueur jouent un rôle particulièrement nuisible... car elles empêchent des hommes et des femmes de devenir des constructeurs actifs d'une société communiste. Ces superstitions appuient le nationalisme et l'inégalité des sexes, ce qui est intolérable dans notre vie et dans notre société. »

« Les superstitions religieuses qui demeurent en vigueur jouent un rôle particulièrement nuisible... car elles empêchent des hommes et des femmes de devenir des constructeurs actifs d'une société communiste. Ces superstitions appuient le nationalisme et l'inégalité des sexes, ce qui est intolérable dans notre vie et dans notre société. »

« Les superstitions religieuses qui demeurent en vigueur jouent un rôle particulièrement nuisible... car elles empêchent des hommes et des femmes de devenir des constructeurs actifs d'une société communiste. Ces superstitions appuient le nationalisme et l'inégalité des sexes, ce qui est intolérable dans notre vie et dans notre société. »

« Les superstitions religieuses qui demeurent en vigueur jouent un rôle particulièrement nuisible... car elles empêchent des hommes et des femmes de devenir des constructeurs actifs d'une société communiste. Ces superstitions appuient le nationalisme et l'inégalité des sexes, ce qui est intolérable dans notre vie et dans notre société. »

« Les superstitions religieuses qui demeurent en vigueur jouent un rôle particulièrement nuisible... car elles empêchent des hommes et des femmes de devenir des constructeurs actifs d'une société communiste. Ces superstitions appuient le nationalisme et l'inégalité des sexes, ce qui est intolérable dans notre vie et dans notre société. »

« Les superstitions religieuses qui demeurent en vigueur jouent un rôle particulièrement nuisible... car elles empêchent des hommes et des femmes de devenir des constructeurs actifs d'une société communiste. Ces superstitions appuient le nationalisme et l'inégalité des sexes, ce qui est intolérable dans notre vie et dans notre société. »

« Les superstitions religieuses qui demeurent en vigueur jouent un rôle particulièrement nuisible... car elles empêchent des hommes et des femmes de devenir des constructeurs actifs d'une société communiste. Ces superstitions appuient le nationalisme et l'inégalité des sexes, ce qui est intolérable dans notre vie et dans notre société. »

« Les superstitions religieuses qui demeurent en vigueur jouent un rôle particulièrement nuisible... car elles empêchent des hommes et des femmes de devenir des constructeurs actifs d'une société communiste. Ces superstitions appuient le nationalisme et l'inégalité des sexes, ce qui est intolérable dans notre vie et dans notre société. »

« Les superstitions religieuses qui demeurent en vigueur jouent un rôle particulièrement nuisible... car elles empêchent des hommes et des femmes de devenir des constructeurs actifs d'une société communiste. Ces superstitions appuient le nationalisme et l'inégalité des sexes, ce qui est intolérable dans notre vie et dans notre société. »

« Les superstitions religieuses qui demeurent en vigueur jouent un rôle particulièrement nuisible... car elles empêchent des hommes et des femmes de devenir des constructeurs actifs d'une société communiste. Ces superstitions appuient le nationalisme et l'inégalité des sexes, ce qui est intolérable dans notre vie et dans notre société. »

« Les superstitions religieuses qui demeurent en vigueur jouent un rôle particulièrement nuisible... car elles empêchent des hommes et des femmes de devenir des constructeurs actifs d'une société communiste. Ces superstitions appuient le nationalisme et l'inégalité des sexes, ce qui est intolérable dans notre vie et dans notre société. »

« Les superstitions religieuses qui demeurent en vigueur jouent un rôle particulièrement nuisible... car elles empêchent des hommes et des femmes de devenir des constructeurs actifs d'une société communiste. Ces superstitions appuient le nationalisme et l'inégalité des sexes, ce qui est intolérable dans notre vie et dans notre société. »

« Les superstitions religieuses qui demeurent en vigueur jouent un rôle particulièrement nuisible... car elles empêchent des hommes et des femmes de devenir des constructeurs actifs d'une société communiste. Ces superstitions appuient le nationalisme et l'inégalité des sexes, ce qui est intolérable dans notre vie et dans notre société. »

La concurrence allemande et le marché égyptien

La « Tribune de Genève » constate que déjà l'Allemagne occidentale est rentrée dans le circuit de la concurrence pour les débouchés internationaux.

« Le retour de l'Allemagne occidentale dans la concurrence mondiale est l'un des éléments dominants de la conjoncture internationale à l'aube de 1950. L'Egypte avait fait appel, pour la construction du barrage d'Assouan à des entreprises françaises, suisses, anglaises, suédoises, etc. Au moment où les dernières adjudications allaient être données, des firmes allemandes obtinrent un sursis pour pouvoir faire leurs offres de prix. Ces offres étaient de 40 o/o inférieures à celles de leurs concurrents. D'ores et déjà on pense que l'Allemagne enlèvera 80 o/o des commandes d'équipement électrique. »

Mais le Proche-Orient n'est pas le seul terrain d'élection des industriels d'Allemagne Occidentale.

« C'est sur le marché de l'acier que la concurrence allemande se manifeste le plus activement pour l'instant. L'Allemagne occidentale a été autorisée à exporter 900.000 tonnes par an au lieu de 600.000, alors que les commandes d'acier français en provenance de l'étran-

ger accusent une baisse sensible et que la Belgique se trouve à la tête d'un million de tonnes d'acier destinées à l'exportation et qui trouvent difficilement preneur. »

« Il est hors de doute que la libération de 50 o/o des échanges européens, la création prochaine d'un fonds de stabilisation permettant la libre convertibilité des devises et le retour aux mécanismes libéraux du commerce extérieur accentueront ce redressement allemand ; l'existence d'une monnaie assainie par la « purge » de juin 1948 et rattachée au dollar, l'absence d'une législation sociale alourdissant les prix de revient, le bas niveau des salaires payés aux ouvriers pour une semaine légale de 48 heures et les incontestables qualités de travail et d'organisation, vont permettre à la concurrence allemande de se révéler redoutable dès que la suppression des contingents entrainera la libre confrontation des productions nationales. »

« Il est hors de doute que la libération de 50 o/o des échanges européens, la création prochaine d'un fonds de stabilisation permettant la libre convertibilité des devises et le retour aux mécanismes libéraux du commerce extérieur accentueront ce redressement allemand ; l'existence d'une monnaie assainie par la « purge » de juin 1948 et rattachée au dollar, l'absence d'une législation sociale alourdissant les prix de revient, le bas niveau des salaires payés aux ouvriers pour une semaine légale de 48 heures et les incontestables qualités de travail et d'organisation, vont permettre à la concurrence allemande de se révéler redoutable dès que la suppression des contingents entrainera la libre confrontation des productions nationales. »

« Il est hors de doute que la libération de 50 o/o des échanges européens, la création prochaine d'un fonds de stabilisation permettant la libre convertibilité des devises et le retour aux mécanismes libéraux du commerce extérieur accentueront ce redressement allemand ; l'existence d'une monnaie assainie par la « purge » de juin 1948 et rattachée au dollar, l'absence d'une législation sociale alourdissant les prix de revient, le bas niveau des salaires payés aux ouvriers pour une semaine légale de 48 heures et les incontestables qualités de travail et d'organisation, vont permettre à la concurrence allemande de se révéler redoutable dès que la suppression des contingents entrainera la libre confrontation des productions nationales. »

« Il est hors de doute que la libération de 50 o/o des échanges européens, la création prochaine d'un fonds de stabilisation permettant la libre convertibilité des devises et le retour aux mécanismes libéraux du commerce extérieur accentueront ce redressement allemand ; l'existence d'une monnaie assainie par la « purge » de juin 1948 et rattachée au dollar, l'absence d'une législation sociale alourdissant les prix de revient, le bas niveau des salaires payés aux ouvriers pour une semaine légale de 48 heures et les incontestables qualités de travail et d'organisation, vont permettre à la concurrence allemande de se révéler redoutable dès que la suppression des contingents entrainera la libre confrontation des productions nationales. »

« Il est hors de doute que la libération de 50 o/o des échanges européens, la création prochaine d'un fonds de stabilisation permettant la libre convertibilité des devises et le retour aux mécanismes libéraux du commerce extérieur accentueront ce redressement allemand ; l'existence d'une monnaie assainie par la « purge » de juin 1948 et rattachée au dollar, l'absence d'une législation sociale alourdissant les prix de revient, le bas niveau des salaires payés aux ouvriers pour une semaine légale de 48 heures et les incontestables qualités de travail et d'organisation, vont permettre à la concurrence allemande de se révéler redoutable dès que la suppression des contingents entrainera la libre confrontation des productions nationales. »

« Il est hors de doute que la libération de 50 o/o des échanges européens, la création prochaine d'un fonds de stabilisation permettant la libre convertibilité des devises et le retour aux mécanismes libéraux du commerce extérieur accentueront ce redressement allemand ; l'existence d'une monnaie assainie par la « purge » de juin 1948 et rattachée au dollar, l'absence d'une législation sociale alourdissant les prix de revient, le bas niveau des salaires payés aux ouvriers pour une semaine légale de 48 heures et les incontestables qualités de travail et d'organisation, vont permettre à la concurrence allemande de se révéler redoutable dès que la suppression des contingents entrainera la libre confrontation des productions nationales. »

« Il est hors de doute que la libération de 50 o/o des échanges européens, la création prochaine d'un fonds de stabilisation permettant la libre convertibilité des devises et le retour aux mécanismes libéraux du commerce extérieur accentueront ce redressement allemand ; l'existence d'une monnaie assainie par la « purge » de juin 1948 et rattachée au dollar, l'absence d'une législation sociale alourdissant les prix de revient, le bas niveau des salaires payés aux ouvriers pour une semaine légale de 48 heures et les incontestables qualités de travail et d'organisation, vont permettre à la concurrence allemande de se révéler redoutable dès que la suppression des contingents entrainera la libre confrontation des productions nationales. »

« Il est hors de doute que la libération de 50 o/o des échanges européens, la création prochaine d'un fonds de stabilisation permettant la libre convertibilité des devises et le retour aux mécanismes libéraux du commerce extérieur accentueront ce redressement allemand ; l'existence d'une monnaie assainie par la « purge » de juin 1948 et rattachée au dollar, l'absence d'une législation sociale alourdissant les prix de revient, le bas niveau des salaires payés aux ouvriers pour une semaine légale de 48 heures et les incontestables qualités de travail et d'organisation, vont permettre à la concurrence allemande de se révéler redoutable dès que la suppression des contingents entrainera la libre confrontation des productions nationales. »

« Il est hors de doute que la libération de 50 o/o des échanges européens, la création prochaine d'un fonds de stabilisation permettant la libre convertibilité des devises et le retour aux mécanismes libéraux du commerce extérieur accentueront ce redressement allemand ; l'existence d'une monnaie assainie par la « purge » de juin 1948 et rattachée au dollar, l'absence d'une législation sociale alourdissant les prix de revient, le bas niveau des salaires payés aux ouvriers pour une semaine légale de 48 heures et les incontestables qualités de travail et d'organisation, vont permettre à la concurrence allemande de se révéler redoutable dès que la suppression des contingents entrainera la libre confrontation des productions nationales. »

« Il est hors de doute que la libération de 50 o/o des échanges européens, la création prochaine d'un fonds de stabilisation permettant la libre convertibilité des devises et le retour aux mécanismes libéraux du commerce extérieur accentueront ce redressement allemand ; l'existence d'une monnaie assainie par la « purge » de juin 1948 et rattachée au dollar, l'absence d'une législation sociale alourdissant les prix de revient, le bas niveau des salaires payés aux ouvriers pour une semaine légale de 48 heures et les incontestables qualités de travail et d'organisation, vont permettre à la concurrence allemande de se révéler redoutable dès que la suppression des contingents entrainera la libre confrontation des productions nationales. »

« Il est hors de doute que la libération de 50 o/o des échanges européens, la création prochaine d'un fonds de stabilisation permettant la libre convertibilité des devises et le retour aux mécanismes libéraux du commerce extérieur accentueront ce redressement allemand ; l'existence d'une monnaie assainie par la « purge » de juin 1948 et rattachée au dollar, l'absence d'une législation sociale alourdissant les prix de revient, le bas niveau des salaires payés aux ouvriers pour une semaine légale de 48 heures et les incontestables qualités de travail et d'organisation, vont permettre à la concurrence allemande de se révéler redoutable dès que la suppression des contingents entrainera la libre confrontation des productions nationales. »

« Il est hors de doute que la libération de 50 o/o des échanges européens, la création prochaine d'un fonds de stabilisation permettant la libre convertibilité des devises et le retour aux mécanismes libéraux du commerce extérieur accentueront ce redressement allemand ; l'existence d'une monnaie assainie par la « purge » de juin 1948 et rattachée au dollar, l'absence d'une législation sociale alourdissant les prix de revient, le bas niveau des salaires payés aux ouvriers pour une semaine légale de 48 heures et les incontestables qualités de travail et d'organisation, vont permettre à la concurrence allemande de se révéler redoutable dès que la suppression des contingents entrainera la libre confrontation des productions nationales. »

Les auteurs hongrois doivent continuer à produire

Tout auteur hongrois qui s'abstiendra de produire de nouvelles œuvres sera considéré un traître, écrit Ferenc Lázle dans l'organe communiste « Magyar Nemzet ».

« Bien qu'il soit exagéré de dire que l'on traverse en ce moment une crise littéraire, il n'y a aucun doute que le nombre des romans publiés en Hongrie depuis la fin de la guerre est très limité. »

Des auteurs hongrois ont discuté 3 raisons de cette « attitude passive » de la part de leurs collègues. Parmi ces raisons ils ont cité le fait que plusieurs auteurs « s'occupent à la littérature partisane et qu'ils n'ont pas compris les besoins de l'heure. »

Lázle conclut en demandant aux auteurs hongrois de suivre l'exemple de leurs collègues soviétiques. Il souligne que les sujets satiriques ne manquent pas et suggère aux auteurs de « ridiculiser, par exemple, l'ancien régime en Hongrie. »

« Il est hors de doute que la libération de 50 o/o des échanges européens, la création prochaine d'un fonds de stabilisation permettant la libre convertibilité des devises et le retour aux mécanismes libéraux du commerce extérieur accentueront ce redressement allemand ; l'existence d'une monnaie assainie par la « purge » de juin 1948 et rattachée au dollar, l'absence d'une législation sociale alourdissant les prix de revient, le bas niveau des salaires payés aux ouvriers pour une semaine légale de 48 heures et les incontestables qualités de travail et d'organisation, vont permettre à la concurrence allemande de se révéler redoutable dès que la suppression des contingents entrainera la libre confrontation des productions nationales. »

« Il est hors de doute que la libération de 50 o/o des échanges européens, la création prochaine d'un fonds de stabilisation permettant la libre convertibilité des devises et le retour aux mécanismes libéraux du commerce extérieur accentueront ce redressement allemand ; l'existence d'une monnaie assainie par la « purge » de juin 1948 et rattachée au dollar, l'absence d'une législation sociale alourdissant les prix de revient, le bas niveau des salaires payés aux ouvriers pour une semaine légale de 48 heures et les incontestables qualités de travail et d'organisation, vont permettre à la concurrence allemande de se révéler redoutable dès que la suppression des contingents entrainera la libre confrontation des productions nationales. »

« Il est hors de doute que la libération de 50 o/o des échanges européens, la création prochaine d'un fonds de stabilisation permettant la libre convertibilité des devises et le retour aux mécanismes libéraux du commerce extérieur accentueront ce redressement allemand ; l'existence d'une monnaie assainie par la « purge » de juin 1948 et rattachée au dollar, l'absence d'une législation sociale alourdissant les prix de revient, le bas niveau des salaires payés aux ouvriers pour une semaine légale de 48 heures et les incontestables qualités de travail et d'organisation, vont permettre à la concurrence allemande de se révéler redoutable dès que la suppression des contingents entrainera la libre confrontation des productions nationales. »

« Il est hors de doute que la libération de 50 o/o des échanges européens, la création prochaine d'un fonds de stabilisation permettant la libre convertibilité des devises et le retour aux mécanismes libéraux du commerce extérieur accentueront ce redressement allemand ; l'existence d'une monnaie assainie par la « purge » de juin 1948 et rattachée au dollar, l'absence d'une législation sociale alourdissant les prix de revient, le bas niveau des salaires payés aux ouvriers pour une semaine légale de 48 heures et les incontestables qualités de travail et d'organisation, vont permettre à la concurrence allemande de se révéler redoutable dès que la suppression des contingents entrainera la libre confrontation des productions nationales. »

« Il est hors de doute que la libération de 50 o/o des échanges européens, la création prochaine d'un fonds de stabilisation permettant la libre convertibilité des devises et le retour aux mécanismes libéraux du commerce extérieur accentueront ce redressement allemand ; l'existence d'une monnaie assainie par la « purge » de juin 1948 et rattachée au dollar, l'absence d'une législation sociale alourdissant les prix de revient, le bas niveau des salaires payés aux ouvriers pour une semaine légale de 48 heures et les incontestables qualités de travail et d'organisation, vont permettre à la concurrence allemande de se révéler redoutable dès que la suppression des contingents entrainera la libre confrontation des productions nationales. »

« Il est hors de doute que la libération de 50 o/o des échanges européens, la création prochaine d'un fonds de stabilisation permettant la libre convertibilité des devises et le retour aux mécanismes libéraux du commerce extérieur accentueront ce redressement allemand ; l'existence d'une monnaie assainie par la « purge » de juin 1948 et rattachée au dollar, l'absence d'une législation sociale alourdissant les prix de revient, le bas niveau des salaires payés aux ouvriers pour une semaine légale de 48 heures et les incontestables qualités de travail et d'organisation, vont permettre à la concurrence allemande de se révéler redoutable dès que la suppression des contingents entrainera la libre confrontation des productions nationales. »

« Il est hors de doute que la libération de 50 o/o des échanges européens, la création prochaine d'un fonds de stabilisation permettant la libre convertibilité des devises et le retour aux mécanismes libéraux du commerce extérieur accentueront ce redressement allemand ; l'existence d'une monnaie assainie par la « purge » de juin 1948 et rattachée au dollar, l'absence d'une législation sociale alourdissant les prix de revient, le bas niveau des salaires payés aux ouvriers pour une semaine légale de 48 heures et les incontestables qualités de travail et d'organisation, vont permettre à la concurrence allemande de se révéler redoutable dès que la suppression des contingents entrainera la libre confrontation des productions nationales. »

« Il est hors de doute que la libération de 50 o/o des échanges européens, la création prochaine d'un fonds de stabilisation permettant la libre convertibilité des devises et le retour aux mécanismes libéraux du commerce extérieur accentueront ce redressement allemand ; l'existence d'une monnaie assainie par la « purge » de juin 1948 et rattachée au dollar, l'absence d'une législation sociale alourdissant les prix de revient, le bas niveau des salaires payés aux ouvriers pour une semaine légale de 48 heures et les incontestables qualités de travail et d'organisation, vont permettre à la concurrence allemande de se révéler redoutable dès que la suppression des contingents entrainera la libre confrontation des productions nationales. »

« Il est hors de doute que la libération de 50 o/o des échanges européens, la création prochaine d'un fonds de stabilisation permettant la libre convertibilité des devises et le retour aux mécanismes libéraux du commerce extérieur accentueront ce redressement allemand ; l'existence d'une monnaie assainie par la « purge » de juin 1948 et rattachée au dollar, l'absence d'une législation sociale alourdissant les prix de revient, le bas niveau des salaires payés aux ouvriers pour une semaine légale de 48 heures et les incontestables qualités de travail et d'organisation, vont permettre à la concurrence allemande de se révéler redoutable dès que la suppression des contingents entrainera la libre confrontation des productions nationales. »

« Il est hors de doute que la libération de 50 o/o des échanges européens, la création prochaine d'un fonds de stabilisation permettant la libre convertibilité des devises et le retour aux mécanismes libéraux du commerce extérieur accentueront ce redressement allemand ; l'existence d'une monnaie assainie par la « purge » de juin 1948 et rattachée au dollar, l'absence d'une législation sociale alourdissant les prix de revient, le bas niveau des salaires payés aux ouvriers pour une semaine légale de 48 heures et les incontestables qualités de travail et d'organisation, vont permettre à la concurrence allemande de se révéler redoutable dès que la suppression des contingents entrainera la libre confrontation des productions nationales. »

« Il est hors de doute que la libération de 50 o/o des échanges européens, la création prochaine d'un fonds de stabilisation permettant la libre convertibilité des devises et le retour aux mécanismes libéraux du commerce extérieur accentueront ce redressement allemand ; l'existence d'une monnaie assainie par la « purge » de juin 1948 et rattachée au dollar, l'absence d'une législation sociale alourdissant les prix de revient, le bas niveau des salaires payés aux ouvriers pour une semaine légale de 48 heures et les incontestables qualités de travail et d'organisation, vont permettre à la concurrence allemande de se révéler redoutable dès que la suppression des contingents entrainera la libre confrontation des productions nationales. »

« Il est hors de doute que la libération de 50 o/o des échanges européens, la création prochaine d'un fonds de stabilisation permettant la libre convertibilité des devises et le retour aux mécanismes libéraux du commerce extérieur accentueront ce redressement allemand ; l'existence d'une monnaie assainie par la « purge » de juin 1948 et rattachée au dollar, l'absence d'une législation sociale alourdissant les prix de revient, le bas niveau des salaires payés aux ouvriers pour une semaine légale de 48 heures et les incontestables qualités de travail et d'organisation, vont permettre à la concurrence allemande de se révéler redoutable dès que la suppression des contingents entrainera la libre confrontation des productions nationales. »

« Il est hors de doute que la libération de 50 o/o des échanges européens, la création prochaine d'un fonds de stabilisation permettant la libre convertibilité des devises et le retour aux mécanismes libéraux du commerce extérieur accentueront ce redressement allemand ; l'existence d'une monnaie assainie par la « purge » de juin 1948 et rattachée au dollar, l'absence d'une législation sociale alourdissant les prix de revient, le bas niveau des salaires payés aux ouvriers pour une semaine légale de 48 heures et les incontestables qualités de travail et d'organisation, vont permettre à la concurrence allemande de se révéler redoutable dès que la suppression des contingents entrainera la libre confrontation des productions nationales. »

CE QUE SERA LE FESTIVAL DE GRANDE BRETAGNE 1951

Dès maintenant, les préparatifs vont leur train en Angleterre pour le grand Festival de Grande-Bretagne qui aura lieu en 1951, et qui promet d'être une des manifestations les plus grandioses de l'après-guerre.

Ce Festival aura un caractère particulièrement original en ce sens qu'il se propose de présenter la façon de vivre des Anglais, aussi bien que la contribution britannique à la pensée occidentale.

Toutes les provinces britanniques y prendront part. Plusieurs expositions et manifestations artistiques et culturelles démontreront la vitalité de la nation.

Rien qu'à Londres, il y

Un festival anglais en Finlande

On vient d'inaugurer à Helsinki un festival de films documentaires anglais. Les bénéficiaires iront aux œuvres de bienfaisance finlandaises.

La soirée d'inauguration a eu lieu sous la présidence du ministre de Grande-Bretagne à Helsinki, M. Arthur Scott, et en présence des membres du gouvernement finlandais et du Corps Diplomatique étranger.

Une soixantaine des films documentaires ont été choisis pour ce festival. Ils traitent des sujets les plus variés.

Clark Gable a une chance insolente au jeu

Clark Gable s'est trouvé très à l'aise dans le rôle de joueur qu'il tient dans « Any Number Can Play » son nouveau film à la M.G.M. avec Alexis Smith. En effet, il a souvent interprété ce genre de personnage dans ses succès précédents. Ainsi, c'est dans la peau d'un grand « gambler » que nous le vîmes dans « San Francisco », « Gone With The Wind », « Honky Tonk », de même que dans « A Free Soul » qui fut son premier grand film avec Norma Shearer.

Pourtant, dans la vie réelle, Gable n'est pas du tout joueur. Il aimait bien de temps en temps faire de petites parties de poker, mais, au cours de la dernière guerre, alors qu'il était pilote en Angleterre, il se mit à jouer avec ses capitaines officiers. Ces derniers ne pouvaient pas se permettre de perdre et la veine de Gable était absolument insolente.

« Imaginez », explique-t-il, « qu'il m'est arrivé une fois de tirer trois cartes au flush... et de le rembourser ! Cela le mit dans un tel embarras, qu'il fit le voeu de ne plus jouer ! »

ACTUELLEMENT



LE DIABLE AU CORPS
MICHELINE PRESLE-GERARD PHILIPPE
PRODUCTION PAUL GRAETZ

CINEVOIX DE L'ORIENT

ORSON WELLES (OTHELLO A MOGADOR)

Hier, tueur anonyme dans le « Stranger » et « La Dame de Shanghai », Orson Welles donne aujourd'hui dans les tuteurs nocturnes : César Borgia, Gengis Khan (« La Rose noire »), Othello, Orson le tueur tourne « Othello » à Mogador. Il a découvert avec étonnement la vieille cité marocaine et veut en faire une capitale du cinéma.

La méditerranée m'ennuie, dit-il. Les lacs ne sont pas dramatiques, tout juste élégiaques. Combien j'aime l'eau mouvante et verte de Mogador, ses vents, son air tenu et sa lumière... Son irremplaçable lumière. Il n'est pas de ville que je préfère, sinon Paris et Rome.

— Ne rêvez-vous pas d'en faire un Hollywood marocain ?

— Hollywood ? Laissons ce sale mot stupide. Là, c'est la paix et le travail pas de financiers, d'agents de publicité et de maîtres chanteurs. Je voudrais bien que quelques metteurs en scène vissent m'y retrouver : Vittorio de Sica, Preston Sturges, John Huston, Yves Allégret...

— L'« Avant-garde » du cinéma, en somme ?

— L'« Avant-garde » ? (rire) quelle blague ! Elle n'existe que dans l'esprit des intellectuels français fâcheusement obsédés par la manie de faire du neuf à tout prix.

— Pourtant, Rossellini... Rire énorme.

— Un metteur en scène année zéro !

« La littérature américaine, les Français portent, aussi, sur elle, un jugement bizarre. Faulkner, par exemple. Ne croyez-vous pas qu'il faut être Français pour le prendre pour un grand homme ? Tandis que Malville... »

— Votre auteur préféré ?

— Shakespeare, bien sûr ! Mon peintre : Paolo Nuccello et tout le Quattrocento. Mon musicien : Mozart. « Don Juan », chef-d'œuvre de l'art baroque, la plus belle œuvre qu'ait conçue un homme d'Occident...

— Pourquoi votre prochain film ne sera-t-il pas en couleurs ?

— La couleur ne supplantera jamais le blanc et le noir auxquels certains sujets restent attachés. Ainsi la peinture et la gravure coexistent-elles, « Othello », comme toute tragédie, m'apparaît, en noir et blanc.

— Une dernière question : les festivals ?

— Je les hais ! Ils sont devenus des entreprises commerciales pu-

blicitaires. Exception faite pour « Le Festival maudit », dans la mesure où il réhabilite des films incompris.

— Les vôtres l'ont-ils été aux U.S.A. ?

— Ils n'y ont pas eu le succès que le public français leur a fait.

peut-être, les prend-on chez vous pour des œuvres « nouvelles » (rire). Je ne prétends pas « faire du neuf », mais seulement des bons films. Il suffit pour cela d'une bonne pellicule, d'une petite valise de prise et de son et... (geste) cette lumière, ce soleil. Maintenant, au travail !



GINGER ROGERS, la célèbre star de la M.G.M.

ANNA NEAGLE LA MEILLEURE VEDETTE EN 1949

Anna Neagle, la charmante vedette de « Piccadilly Incident », « The Courtneys of Curzon Street », « Maytime in Mayfair », et d'autres comédies gaies, s'est classée en 1949 entête de la liste de ceux ayant attiré le plus grand nombre de spectateurs, comme elle l'a fait aussi en 1948. Miss Neagle est aussi la première vedette anglaise qui pour la première fois depuis 14 ans se classe en tête du Concours International organisé par « Motion Picture Herald » auquel participent tous les exploitants d'Angleterre. Sur ces deux listes, le partenaire de Miss Neagle, Michael Wilding occupe la seconde place. Le troisième sur la liste anglaise est John Mills, qui est maintenant réalisateur aussi bien qu'artiste. Jean Simmons, qui a acquis une renommée mondiale avec son interprétation d'Ophélie dans « Hamlet » de Laurence Olivier se classe quatrième sur la liste anglaise et neuvième sur la liste internationale.

Des 10 films qui selon la liste ont gagné le plus d'argent en Angleterre pendant 1949, cinq sont anglais. Les films — par ordre de popularité — sont : « Le Troisième Homme » (anglais), « Johnny Bolinda » (américain), « Maytime in Mayfair » (anglais), « Scott of the Antarctic » (anglais), « Pale face » (américain), « Easter Parade » (américain), « The Blue Lagoon » (américain), « Red River » (américain), « The Secret Life of Walter »

LES POLICIERS DE LONDRES ACTEURS DE CINEMA

Pour la première fois les quartiers généraux de Scotland Yard ont participé à la production d'un film à long métrage.

Ce film, intitulé « The Blue Lamp » est basé sur deux récents meurtres, commis à Londres dont les victimes étaient des agents de police.

Cette production donne une image réelle de la police londonienne au travail. Chaque scène a été approuvée par Scotland Yard.

Mitty » (américain) et « The Hasty Heart » (anglais). « This Modern Age » le documentaire anglais, se classe premier dans la catégorie des courts métrages ; il est suivi de près des dessins animés de Walt Disney.

Leur premier baiser à l'écran

Margaret O'Brien, la plus jeune vedette de la M.G.M., a reçu dernièrement son premier baiser à l'écran de la part d'un « partenaire mâle le quel », en l'occurrence se nomme Butch Jenkins et à dix ans !

Ce baiser fait partie d'une scène de « Big City », un nouveau film de la Métro que nous verrons très prochainement et qui, fort heureusement, n'a pas été filmé en Technicolor car, tant Margaret que Butch deviennent rouges comme des tomates après s'être exécutés !

La scène en question débute par une violente dispute entre les deux gosses qui se reconcilient ensuite et s'embrassent. Il fallut la recommencer cinq fois et le metteur en

Mickey Rooney se maintient en forme

Depuis qu'il termina de tourner son rôle de champion de boxe « Killer McCoy », le nouveau film de la M.G.M., Mickey Rooney se garde de perdre sa bonne condition. C'est, en effet, au prix de longs efforts qu'il parvint à cette bonne forme. Et à présent, pour la maintenir, il a fait installer dans son garage un punching-ball et un ring dans l'arrière cour de sa maison où on le voit s'entraîner régulièrement tous les matins. De plus, il ne manque de jouer, durant les week-ends, de longues parties de tennis au Beverly Hills Tennis Club.

Norman Taurog, en fut quitte pour une forte migraine. « Butch, du moins pour le moment, n'a aucun avenir pour les rôles de jeune premier » déclara Taurog. « Si cela continue, il devra se résigner à tourner des rôles de cowboys et dans des films sans femmes ». C'est d'ailleurs l'avis du petit garçon. Mais il a grandement le temps de changer !

Pour « Big City », Butch refusa d'abord catégoriquement. Il fallut discuter, prier, menacer. Pour finir on eut raison de lui en lui offrant un gros paquet de chewing-gum. Mais il s'exécuta quand même à contre-cœur. Seulement, comme il est un excellent acteur, ça ne se voit pas dans le film.



La petite Margaret O'Brien a eu, elle aussi, son premier baiser à l'écran.

Les vedettes de « Battleground » à l'honneur

Les vedettes de « Battleground », le nouveau colosse de la Metro-Gold-Mayer qui bat actuellement tous les records de recettes aux Etats-Unis, n'en reviennent pas encore du compliment on ne peut plus flatteur qui leur fut récemment fait par un membre d'un régiment de parachutistes américain.

Le nouveau film est basé sur une épisode tragique de la Bataille de Bastogne d'après un scénario de Robert Pirosh, lui-même un combattant qui fit cette célèbre campagne. La distribution, triée sur le vol comprend notamment les noms de Van Johnson, John Hodiack, Ricardo Montalban et George Murphy, plus vingt héros de la 10ème Division Aéroportée qui furent surnommés les « Aigles Hurlants ».

L'un de ceux-ci, le sergent-major Frank Marchese, fut interviewé entre les prises de vues de deux scènes. On le pria de dire quel était son opinion au sujet des vedettes de Hollywood qui incarnent les sol-

dats de la véritable Bataille de Bastogne à laquelle lui, Marchese, avait pris une part des plus actives.

« Ils n'ont certainement pas l'air d'être des acteurs », répondit le sergent-major. « Je les confonds continuellement avec mes copains de Bastogne ».

« Vous voulez parler de Van, de George et des autres vedettes ? » précisa le journaliste.

« Mais bien sûr », reprit Marchese. « Van Johnson a plus le type du soldat que plusieurs soldats authentiques ! »

ACTUELLEMENT

CINE RADIO
R.C. 32152 - Tel. 77561
PLUS FORT QUE
"BACK STREET"
"REBECCA" et
"WUTHERING HEIGHTS"



Voici
Olivia de Havilland
Montgomery Clift
Ralph Richardson
DANS
"The Heiress"
RESERVEZ VOS PLACES A L'AVANCE
SUR SCENE : UN SPECTACLE GRANDIOSE D'ATTRACON UNIQUE DANS SON GENRE

Le basse qui a dominé sur la scène de l'Opéra Royal du Caire

Mercredi dernier le basse, Ettore Bastianini, a remporté dans la « Lucia di Lammermoor » un succès particulièrement brillant. Au cours du troisième acte, sa romance constituait un tel triomphe que lorsque le rideau tomba à la fin de l'acte sur la scène de la folie, interprétée par Maria Erato, le public, tout en applaudissant à la sympathique soprano, appela frénétiquement Bastianini, à la rampe. Le jeune basse s'était retiré, modestement dans sa loge, après sa romance, et bien que, le public l'eût réclamé avec enthousiasme cinq fois de suite, ce fut toujours la soprano qui se présenta, seule, à l'avant-scène. Apparemment, personne n'a eu la gentillesse de dire un mot au micro intérieur pour faire monter Bastianini sur le plateau.

Cependant, bien que Bastianini n'ait pas répondu à l'appel du public, ce soir-là, nous tenons ces cinq rappels enthousiastes pour valables, et, d'accord en cela avec plusieurs grands critiques d'art, nous considérons ce succès du jeune basse dans un opéra dont la vedette était Beniamino Gigli, comme particulièrement significatif. Et c'est pourquoi, nous avons saisi l'occasion de l'interviewer pour nos lecteurs.

On lira ci-après, la vivante interview que lui a prise le soir même, notre collaborateur et ami, le Dr. M. Boccara.

Agé de 27 ans, Bastianini a commencé sa carrière depuis le 15 novembre 1945, et débutant avec « La Bohème » au théâtre d'Alighieri de Ravenne.

Comment êtes-vous entré dans la carrière théâtrale ?

« J'étais doué d'une voix plutôt grave. A l'école on disait que j'étais très doué ; dans cette matière j'étais très doué alors que dans les autres matières je brillais peu. Je participais aux messes chantées où je touchais P.T. 5 à l'âge de 15 ans. Je chantais aussi dans le chœur, à l'église, avec des pères de plus de 50 ans. »

Comment avez-vous été découvert, et par qui ?

« Mes amis me poussaient au chant et je fus présenté à un professeur de chant à Sienne, une dame, Mme Fatima Ammannati Vannoni. J'essayai ma voix comme basse dans le rôle de « Sparafucile » du Rigoletto, rien que pour me faire entendre et juger. »

« Je commençai à suivre des études de basse (1 an et demi à peu près). Après cela, je pris part à la guerre comme mécanicien d'avions (de 1941 à 1944). Entretemps, en Sardaigne, je pris part à plusieurs concerts, ainsi qu'à Cagliari et à Rieli. »

« J'ai été réellement lancé en 1945 à Ravenne, en participant à plusieurs concerts, et plusieurs critiques d'art s'opèrent de mon talent et me définissent : « Le plus jeune basse d'Italie ». J'ai joué au théâtre Municipal de la ville de Florence très réputé dans le monde artistique. Je participai au Festival de « Maggio Fiorentino », qui est une manifestation très recherchée en Italie pour la qualité de ses représentations artistiques. »

« Je suis venu la première fois en Egypte en 1946-47, où je rencontrai beaucoup de faveur de la part du public Caire. Et j'y suis revenu en 1948, 1949 et 1950. »

Etes-vous content de venir en Egypte ?

« Beaucoup. C'est un pays que j'aime et où je me sens chez moi. Je me suis fait de bons amis parmi les Egyptiens et les Italiens d'ici. »

Comment vous trouvez le public Egyptien ?

« Je pense qu'il est à la hauteur d'apprécier la bonne musique et les représentations d'opéra. Il sait, et cela est très important, souligner les points importants

et saillants des opéras et semble avoir une culture de théâtre très élevée et qui peut soutenir la comparaison avec le public des principales villes d'Europe. »

Quels sont les opéras que vous préférez ?

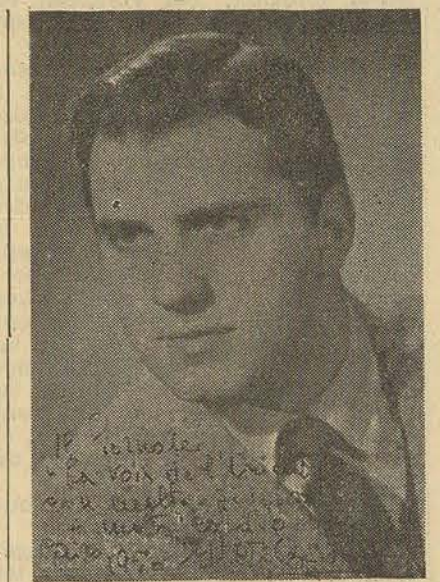
« Faust, Mignon, Puritani, Aida, Barberie, Forza del Destino, Fanciulla, et en général, le répertoire italien où j'ai une part vraiment active et saillante. »

Préférez-vous chanter dans une partition comique ou tragique ?

« En général, le basse a toujours une tâche déterminée, qui est la part du vieux ; mais il m'est agréable de jouer des personnages comiques. »

Parlez-nous d'une de vos aventures les plus amusantes.

« Après avoir chanté une fois à la Radio, de Rome, j'ai reçu une lettre d'une admiratrice qui voulait que je lui fixe un rendez-vous. Ayant accédé à sa demande, (car la dame s'était déclarée amoureuse de moi et désirait entrer en relation avec moi), quelle ne fut ma surprise en me trouvant devant une femme de plus de 50 ans ! Elle s'était imaginé, en entendant ma voix, que j'étais de son âge. »



Ettore Bastianini

Quelle est la situation du théâtre lyrique italien ?

« Malheureusement, il y a une baisse certainement causée par les ruines de la guerre, surtout pour les études, et la réalisation d'un opéra est actuellement très chère ; c'est pourquoi la plupart des artistes italiens émigrent à l'étranger, où le coût des spectacles est bien moindre. En effet, j'ai fait une longue tournée au Vénézuéla, au Brésil et en Argentine — j'ai eu des propositions pour l'Amérique du Nord, mais j'ai préféré venir en Egypte, où mes amis me réclament. »

Que pensez-vous de vos amis ?

« Je dois leur tirer le bout de l'oreille car ils m'avaient promis une belle saison, et malheureusement, ils n'ont pas tenu parole, il fait un froid de loup chez vous, et j'ai fini par prendre un rhume qui m'a fatigué assez — cela s'appelle du véritable sabotage. »

Et notre collaborateur de terminer par une question insidieuse :

Que pensez-vous des femmes d'Egypte ?

« Elles sont charmantes ; complimentées, mais un basse n'a pas le même attrait qu'un baryton, par exemple, ou qu'un ténor, car, en effet, celles qui ne me connaissent pas, sont sous l'impression qu'un basse doit avoir 40 ou 50 ans, parce qu'elles ne peuvent penser qu'un basse puisse avoir 26 ans. Elles me voient sur la scène, toujours déguisé en vieux — avec la barbe et perruque blanche. — C'est un handicap, malheureusement, — comme le prouve mon aventure avec la vieille dame. »

M. BOCCARA.

Deux éléments ont puissamment contribué au succès de ce basse en Egypte, d'abord, son talent incontestable, sa voix extrêmement harmonieuse et prenante en dépit de ses tonalités graves, et puis, la souriante personnalité de ce jeune acteur si simple et affable, toujours courtois, toujours de bonne humeur qui a su se rendre sympathique à tout le monde.

GIL.



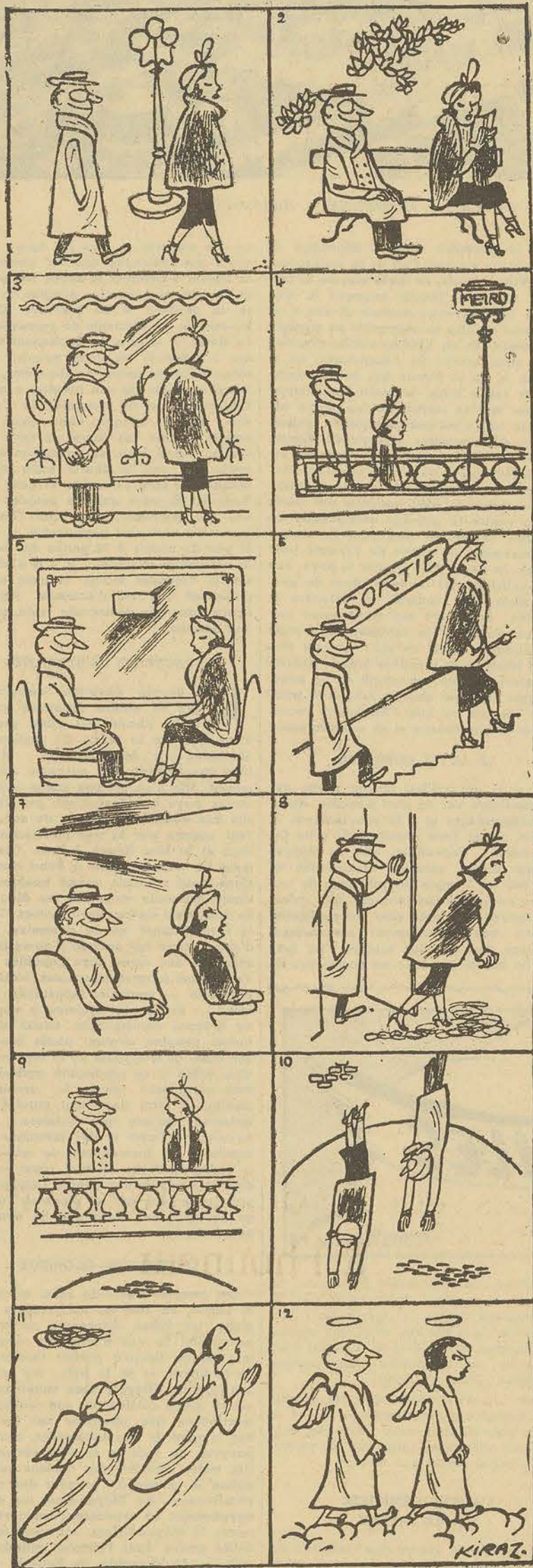
Bastianini en Don Basilio, dans le « Barbier de Séville »

GINO BECHI
Le grand bariton de l'Opéra chante :
Cavalleria Rusticana, Ballo in Maschera
André Chenier et Othello
Sur disques
HIS MASTER'S VOICE
EN VENTE CHEZ
VOGEL
Tél. 53522 16, RUE ADLY PACHA R.C.C. 18446

Phytoline
BEURRE VEGETAL POUR CUIRE FAIRE ROTIR
C'est un produit Kafzayyat
EMPLOYEZ
Phytoline
BEURRE VEGETAL
C'est un produit "Kafzayyat"

LES RIS ET LES JEUX

L'éternel suiveur



NOS CONCOURS PRIMES

Nous proposons chaque semaine aux gens d'esprit une charade, une devinette, une énigme et un comble.
 Un tirage au sort aura lieu parmi tous ceux qui auront envoyé les quatre réponses exactes, et le gagnant recevra une prime Max Factor offerte par la Maison Vita.
 Les réponses doivent être envoyées à la rédaction de LA VOIX DE L'ORIENT, Service Concours au plus tard le mardi qui suit la publication des problèmes et des résultats, ainsi que les noms de tous ceux qui auront envoyé des réponses exactes, seront publiés dans notre édition, de jeudi en 15.
 La série ci-dessus est la série No. 2.

Les charades

Le mois des fleurs embellit mon premier,
 Un doux sourire embellit mon dernier,
 Un bon auteur embellit mon entier.

Les combles

Le comble de la patience :

Les devinettes

Chacun me montre au bout du doigt.

Les énigmes

Ou pesant, ou léger, dans mon individu,
 Art ou nature me fabrique;
 Pesant, cuit au four, ou fondu.
 Je sers aux bourgeois magnifique;
 Léger, coupé, sec et battu,
 Je sers à mulet et bourrique;
 Pesant, rangé, bien suspendu,
 Je sers aux faiseurs de musique;
 Léger, taillé, noir et fendu,
 Je sers en finance et pratique.

Le médecin armé

Jupille rencontre le docteur Purgans qui fait un tour de chasse, en même temps que sa tournée de malades.
 — Où donc allez-vous, comme ça, monsieur le docteur ?
 — Je vais voir Ménécaou, de la Ribère, à un besoin de mes soins.
 — Vous avez donc bien peur de le manquer, que vous emportez votre fusil ?

Une nouvelle secte anglaise veut réformer le monde par la prière acrobatique

Cette curieuse pose n'a été prise, comme on serait tenté de le croire, dans le seul but de faire une photo originale et suggestive.
 Jeune intellectuelle absolument détachée des basses contingences matérielles où s'entissent la majorité de ses contemporains.



La jolie fille que nous présente le photographe n'appartient pas encore que sa ligne en soit digne — à la variété dite des « pin-up girls ». C'est, tout au contraire, une

Telle que nous la voyons, elle est plongée dans la plus profonde et la plus profitable des méditations.
 Miss Pamela (?...) est, en effet, l'une des adeptes d'une nouvelle secte religieuse qui vient de se fonder à Londres.

S'inspirant à la fois du yoghisme en ce qui concerne les exercices et du bouddhisme quant à la doctrine, la secte s'est fixée comme but de purifier moralement et physiquement la jeunesse du second demi-siècle.
 A contempler les résultats déjà obtenus — dans le domaine physique du moins — sur Miss Pamela (?...), nous ne doutons pas un instant que les adhésions ne parviennent, nombreuses, à la nouvelle secte dans les prochains jours.

PENSEES

Je ne puis concevoir qu'on n'aime pas l'être dont on est aimé, par cette seule raison qu'il aime.

George SAND.

Elle n'est belle et sublime que dans la douleur.
 Homme d'avenir, aimez la femme qui souffre et cherchez à lui faire du bien.

Abbé CONSTANT.

Nos douleurs ennuient ceux qu'elles n'attristent pas.

Comtesse DIANE.

Le sourire de ceux qui souffrent est plus douloureux à voir que leurs larmes.

Mme Marie VALYERE.

Les malheurs qui n'arrivent pas sont des bonheurs.

Mme AUREL.

Plus un caractère est fort, moins il est sujet à l'inconstance.

STENDHAL.

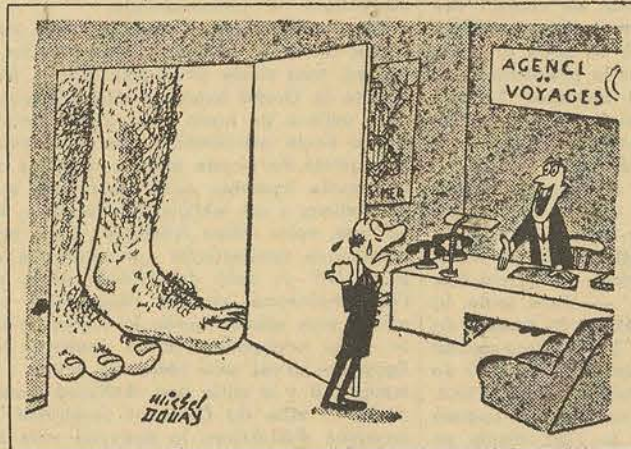
La confiance est pour certaines âmes le fond même de l'amour.

Deux femmes font une assemblée; trois un enfer.

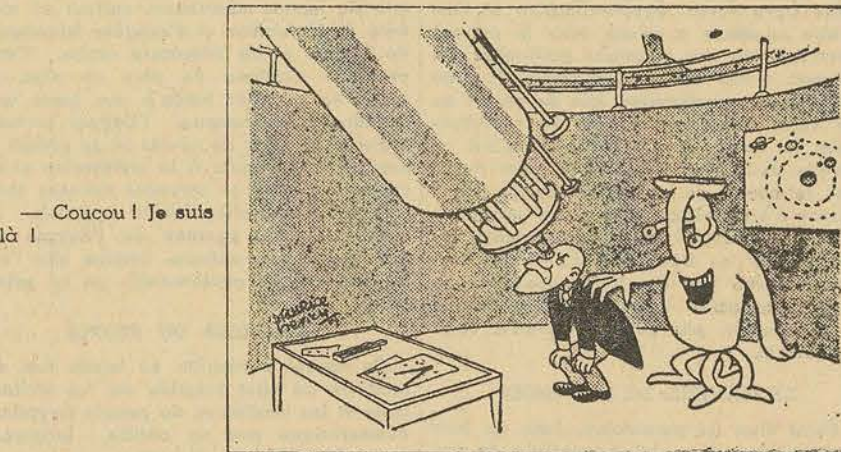
Les Martiens arrivent!



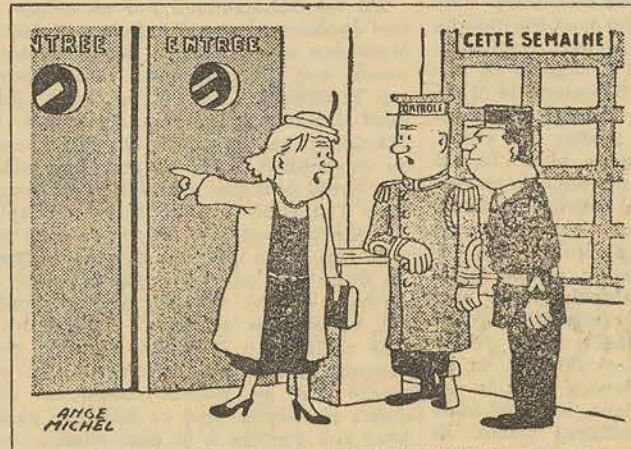
— Nous les attendons d'une soucoupe à l'autre.



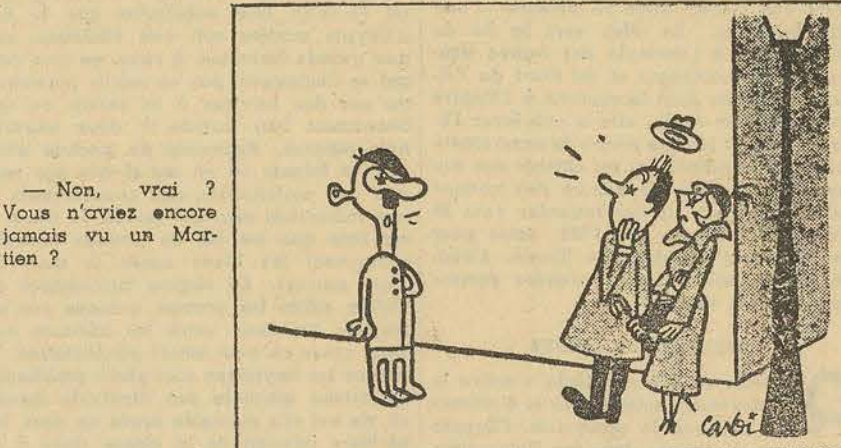
— Un Martien ?... Mais qu'il entre !



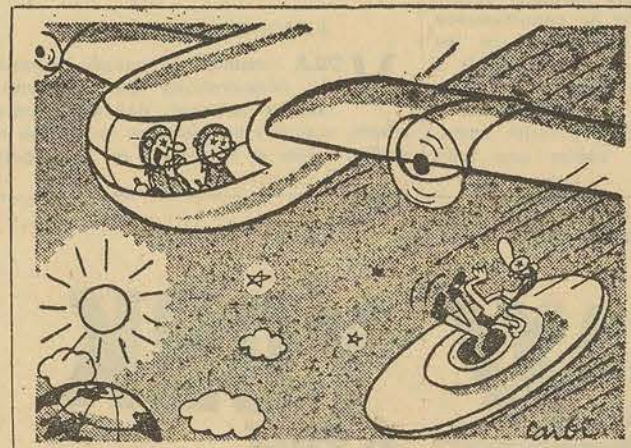
— Coucou ! Je suis là !



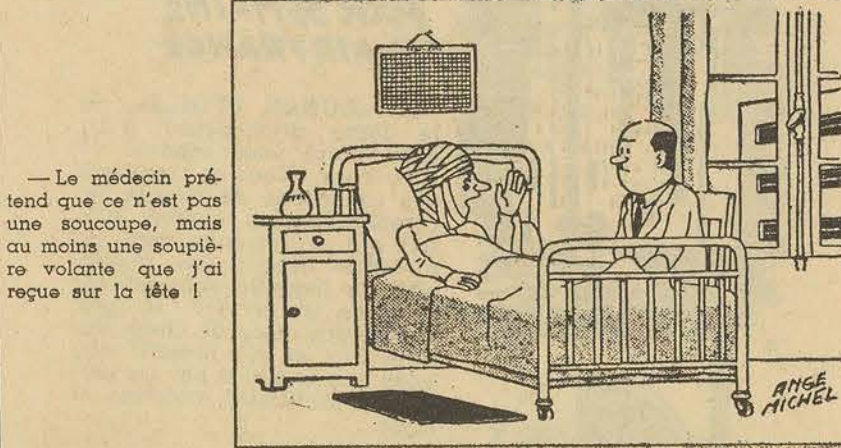
— Un type étrange vient de s'asseoir à côté de moi... Je suis sûre qu'il a au moins trois mains



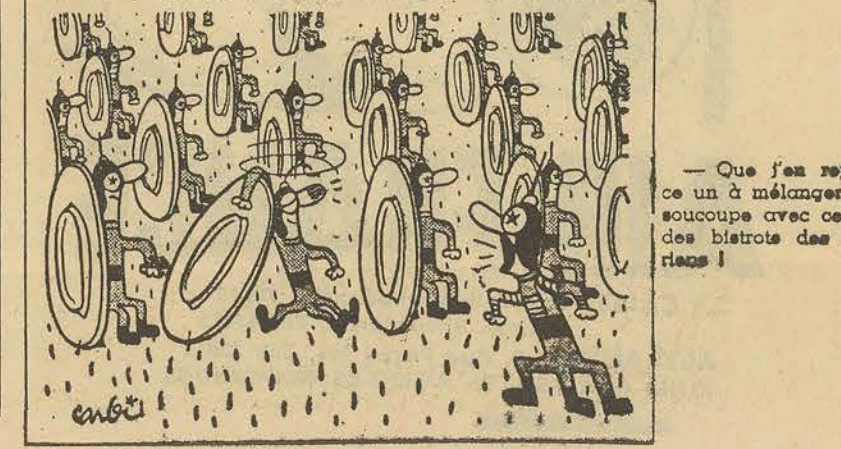
— Non, vrai ? Vous n'aviez encore jamais vu un Martien ?



— Je crois comprendre qu'il demande la direction des Folles-Bergères.



— Le médecin prétend que ce n'est pas une soucoupe, mais au moins une soucoupe volante que j'ai reçue sur la tête !



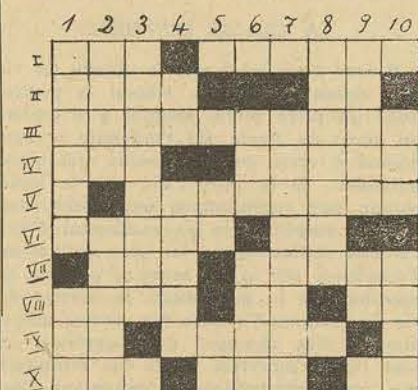
— Que j'en repince un à mélanger au soucoupe avec celles des bistrot des terraces !

MOTS-CROISES

MOTS-CROISES « HORS SERIE » à l'intention de la Compagnie d'Aviation bien connue SABENA proposés par M. « Papy Sousou »

HORIZONTALEMENT

I. Suite de tons et de notes qui composent un chant. Vole et fait voler les gens (dans le sens aviation). — II. Interdit de cinq à huit de l'après-midi. Avec un « z » à la fin, constitue le principal plat japonais. — III. Avariés ou plutôt partiellement détruits. — IV. Où l'on rencontre les vieux buveurs. — L'encens la noircit en fumant pour sa gloire. — V. Un des quarante de la société instituée par Richelieu. — VI. Femme de lettres française (1779-1874). Deux voyelles. — VII. Le fond de certaines choses. Ravisseur d'Héliène. — VIII. Principe de



l'acide urique. Se trouve dans l'ottage. Protège l'index. — IX. Condition. Ville sur le Pô et ancienne capitale d'Italie. — X. Et le reste. Se trouve dans recrudescence. Mémoria à la fin d'une lettre.

VERTICALEMENT

1. A rebours : compagnie d'aviation. Affaibli. — 2. Bataille mémorable de Napoléon. Maktoub, chez les fatalistes. — 3. ... as-tu du cœur ? — 4. Négation d'outremanche. Animal engendré d'un cheval et d'une anesse. — 5. Se trouve dans mort. Ville de Chaldée d'où partirent les Hébreux sous la direction d'Abraham. — 6. O sole... — Animal impur dans certaines religions. — 7. Nom d'un océan en anglais. — 8. Chicaneur sur des minutes. — 9. Avec un « L » en plus, constitue un parasite qui attaque les céréales. Phonétiquement : pensée. — 10. Indispensable aux aliments. L'homme en possède cinq.

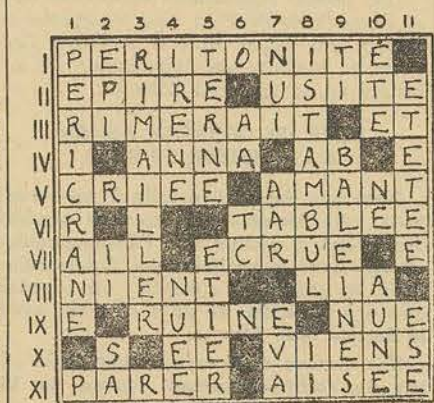
PRIX

1er prix. — Une broche offerte par la Maison NADA, 24 rue Kasr-El-Nil.
 2ème prix. — 1 paquet de thé « Radison ».
 3ème prix. — Un abonnement de 6 mois à « La Voix de l'Orient ».

Les amateurs de mots croisés sont priés d'envoyer leurs solutions au plus tard mardi prochain à la rédaction de « La Voix de l'Orient » 5, Rue Kasr El Nil, service des Mots Croisés.

Les noms de tous ceux qui auront envoyé des réponses exactes seront publiés dans notre édition de jeudi en 15.

SOLUTIONS DU PROBLEME No. 14 A.



1er prix. — Mlle Yvette Cana, gagne une broche, offerte par la Maison NADA.
 2ème prix. — Mlle Doreen Dillinger, Le Caire, gagne 2 paquets de thé « Radison ».
 3ème prix. — M. Yves Renault Haute Egypte, gagne un abonnement de 6 mois à « La Voix de l'Orient ».

Réponses exactes:

Milles Mathilde Bénadava, Lucie Benbanasté, Marie Canalas, Hélène Bixos, et MM. Georges Choraf, A. Yancovitch, Michel Cohen et Fikri Abdel Malak.

Les gagnants des prix sont priés de venir retirer leurs primes (ou bon de prime), à nos bureaux, sis au 5, Rue Kasr El Nil.
 Les gagnants d'abonnement recevront le journal à partir du numéro publiant leur nom.

A nos abonnés

Prière de nous communiquer le plus tôt possible tout changement d'adresse.

C'EST LE PROFESSEUR RAFFIN QUI LA RACONTE

Ce digne universitaire professe au Lycée Voltaire, à Paris. Et, par une sorte de mystérieuse affinité, il a du philosophe de Ferney, le sourire mince et l'ironie mordante. Questionné l'autre jour, au sujet de l'éducation sexuelle à donner aux enfants, il a répondu par l'histoire suivante :
 Deux petits nègres de Dakar se font des confidences :
 — Quel âge as-tu ? demande le premier.
 — Cinq ans, et toi ?
 — Moi ?... je n'en sais rien.
 — Comment, tu n'en sais rien ! Dis-moi un peu... est-ce que la question des femmes te tracasse ?
 — Pas du tout, répond le jeune noir.
 — Parfait, dit l'autre. Alors tu as quatre ans.

HOTEL LEROY
 5, Rue Talat Harb Pacha, Alexandrie
 R.C.A. No. 27182
 Le plus récent et le plus bel Hôtel Français d'Alexandrie
 Appartements et chambres avec salle de bain privée
 Téléphones avec l'extérieur dans toutes les chambres
 CUISINE FRANÇAISE RÉPUTÉE
 Salons, Bar Américain etc. Meubles dernier cri
 PRIX MODÉRÉ
 Tél. 23090 (8 lignes)
 Adr. Télégr. : HOTEL LEROY

Notre chronique astrologique Les astres vous prédisent...

par Azyadé Bayard

« BLUE EYES ». C'est par la voie du journal que je vous répond, cher Monsieur, et ferai de mon mieux pour vous satisfaire, dans ce petit espace qui m'est offert. Car, pour tout dire, il me faudra un horoscope complet, à P.T. 100, auquel je répondrais directement chez vous.
 Etant né le 21 août à presque 2 heures du matin, vous êtes sous l'influence du Lion et de la Vierge, et votre ascendant est le Cancer. Vous êtes sensible et timide dans la vie privée et les affaires; dans les circonstances adverses, votre patience vous fera réussir. Vous aimez la famille et le home, vous êtes prudent, mais vous avez eu et avez beaucoup d'ennuis. En réponse à vos questions : vous adorez les voyages, et celui que vous ferez en été, vous donnera des occasions de faire de la vie, une belle oeuvre d'art. Naturellement que vous aurez un changement, très favorable même, par ce départ et bientôt, en 1951 votre situation sera magnifique dans les domaines pécuniaire, intellectuel et amoureux. Je ne peux vous répondre exactement quand à votre progéniture, car si votre femme est du Capricorne (20

décembre — 20 janvier) devra subir un opération ovarienne.
 Vos couleurs bénéfiques sont l'argenté et le violet.
 Vos jours favorables; mercredi et lundi.
 Votre fleur portant bonheur : le jasmin.
 Le métal : le mercure.
 La santé est bonne, mais parfois des troubles de l'estomac. Votre bonheur est d'aimer et de vous sentir aimé. Parfois vous vous sentez seul; il vous faut des distractions gales.
 Très bon changement, à partir d'avril. Bonne chance !

Je pourrais dresser des horoscopes pour chacun de vous, mes amis, il suffit de m'envoyer votre date de naissance, le mois de l'année, l'heure exacte à laquelle vous êtes né. Vous connaîtrez alors les influences bénéfiques ou maléfiques sous lesquelles vous êtes né, et vous saurez, ainsi, mieux vous guider dans la vie. Faites-moi confiance, et écrivez-moi à l'adresse du journal : « Section Astrologie », en y joignant P.T. 10, et je vous répondrai par la même voie.

Avant ou après ?

La liberté de ses propos lui avait, on le pense bien attiré de nombreux ennemis.
 Un jour, il vint trouver le Roi :
 — Sire, lui dit-il, l'un de vos courtisans a menacé de me tuer.
 — Ca va, répliqua le Roi, s'il attend à ta vie, je le ferai mourir.
 — Il serait bien plus à propos, répartit notre bouffon, que vous le fissent mourir avant qu'il y attendât !

BON DE PARTICIPATION

Pour un horoscope

Nom ou Pseudonyme

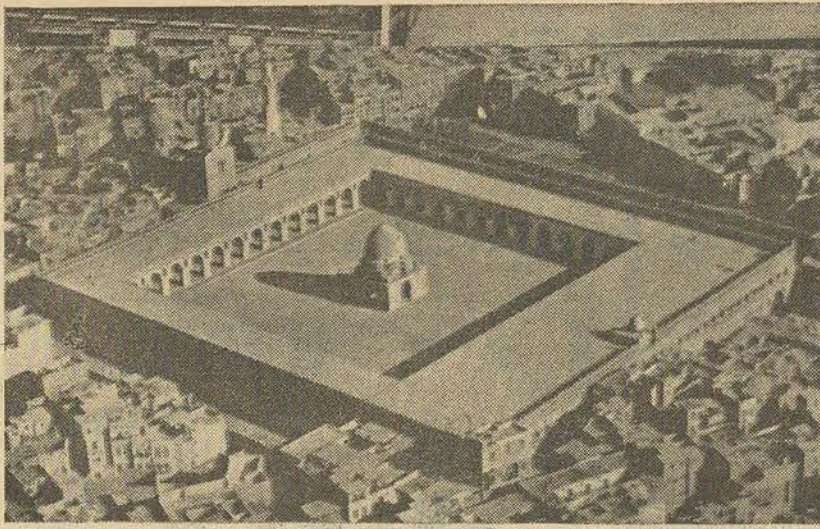
.....

Date d'envoi

.....

L'EGYPTE D'AUJOURD'HUI

Un article inédit de S.E. le Dr. Mohamed Hussein Heykal Pacha



LE CAIRE ANCIEN : La Mosquée d'Ibn Touloun.

HIER comme aujourd'hui, l'Egypte, grâce à sa situation géographique, a toujours servi de trait d'union entre les divers continents — Asie, Afrique, Europe — elle est aujourd'hui un centre d'aviation mondial, et, par là, le point de contact des cinq continents. Hier comme aujourd'hui, elle reste le creuset où se forge la civilisation, ou tout au moins la plateforme qui, après l'avoir reçue et façonnée, la projette dans les pays qui l'entourent en regardant vers ses horizons. Et ainsi elle a su recueillir tous les éléments de la civilisation mondiale, — éléments matériels, moraux, spirituels, — en être surtout de musée, mais un musée, qui, à travers les âges, est demeuré aussi vivant que riche. Depuis l'art pharaonique, — pyramides, monuments et statues, — dans toute la splendeur de sa majesté et la finesse de ses ciselures, jusqu'à l'art gréco-romain dans son exquise poésie et la légèreté de ses mouvements, l'Egypte a donné à tout son empreinte, à sur toute chose, apposé son cachet : l'art grec ou l'art romain ne sont plus spécifiquement grec ou romain, mais égypto-grec, égypto-romain ; et l'art arabe lui-même a passé dans le creuset pour recevoir son caractère particulier ; et devenir, à son tour, égypto-arabe. Et cette assimilation prodigieuse, loin de cesser ou de subir un temps d'arrêt, se repercutent dans le temps et elle est aujourd'hui ce qu'elle était hier, déterminée sans doute par le climat et les conditions de vie ; climat d'un ciel bleu et d'une terre fertile régulièrement et généreusement fécondée par les crues du Nil ; climat psychique forgé par les civilisations qui se sont superposées dans la Vallée depuis la civilisation pharaonique jusqu'à celle de l'Islam.

LE PROGRES DE LA PENSÉE

Forte d'un tel patrimoine, forte de tous les privilèges que lui a conférés la nature, l'Egypte est toujours au premier rang pour recevoir et assimiler tous les fruits de la pensée humaine, entrer résolument dans le mouvement de l'évolution en matière de science, de littérature et d'art, mais en imprimant à chaque chose son propre image. Et si parfois les événements, au milieu desquels vivait la nation ou qui se passaient dans le monde au moment d'une telle activité artistique, littéraire et scientifique, n'ont pas permis de produire leur propre répercussion, l'Egypte a su toujours choisir, restant tantôt conservatrice, tantôt libérale, mais plus souvent libérale que conservatrice, n'omettant jamais de donner à ce qu'elle adoptait son cachet particulier. Il en fut toujours ainsi non seulement dans le domaine culturel, économique, et social, mais aussi dans sa vie politique même. Et point n'est besoin de parler des profondes des siècles pour se pénétrer d'une telle évidence. En effet, vers la fin du XVIII siècle, à l'exemple des autres peuples du Moyen-Orient et du Nord de l'Afrique, l'Egypte était incorporée à l'Empire Ottoman. Mais seule, elle a osé lever l'étendard de la révolte contre la suzeraineté de la Sublime-Porte, et s'est obteni son autonomie. Et seule en dehors des nations occidentales, elle a osé regarder vers la révolution française, en 1798, opter pour ses immortels principes de liberté, d'égalité, de fraternité, et les prendre comme base de son régime.

MISSIONS SCOLAIRES

QUAND, au XIXème siècle, s'activa le mouvement scientifique et s'affirma la philosophie positiviste, l'Egypte s'empressa d'envoyer dans les Universités d'Europe de nombreuses missions scolaires et en être ensuite les éphémères et les interprètes dans leur propre pays. Et à même été question de créer des universités sur le modèle de celles d'Occident ; mais une opposition de l'autorité étrangère s'est manifestée contre une telle

orientation. Un mouvement national n'est pas moins né, qui s'est vite développé, voulant que les universités soient un facteur de transmission fidèle de cette noble mission et que le mouvement intellectuel en Egypte s'édifie sur une base de tendance positiviste dans le double domaine scientifique et philosophique.

Ce passé récent n'est-il pas en tous points fidèle à un passé plus lointain ? Quand, trois siècles avant-Jésus-Christ, Alexandre le Grand fonda la ville d'Alexandrie, celle-ci ne tarda pas, grâce surtout à son école néo-platonicienne, à devenir la capitale du monde antique, capitale de la pensée humaine dans toutes ses manifestations : art, philosophie, science, littérature, voire même théologie. Cette prédominance intellectuelle et spirituelle se poursuivit au delà du XIIème siècle de l'ère chrétienne, malgré l'occupation romaine trois siècles après la fondation de la ville, occupation contre laquelle les Egyptiens n'ont pas cessé de lutter. Et lorsque, il y a mille ans, Al-Kaïed Gohar fonda la ville du Caire et construisit la mosquée d'Al-Azhar, la nouvelle ville ne tarda pas à devenir, à son tour, la capitale du monde musulman, surtout en matière de législation et d'exégèse islamique, de langue et de littérature arabe. Cette primauté s'affirma de plus en plus, et ainsi, se maintint jusqu'à nos jours, une tradition ininterrompue. L'Egypte servant toujours de foyer de savoir où se presse le monde pour s'instruire à la civilisation et à l'assimiler, mais la recevant toujours sous son cachet spécifiquement égyptien. Et sans doute, la position de l'Egypte au sein du monde antique, comme elle l'est aujourd'hui, lui confère-t-elle un tel privilège.

TENDANCES DU PEUPLE

Ce cachet particulier ne laissa pas de produire un effet sensible sur les inclinations et les tendances du peuple égyptien, démocratique par sa nature, fortement épris de liberté et de paix.

S'il est démocratique par sa nature, il l'est également par sa croyance religieuse, chrétienne et musulmane, le christianisme autant que l'islamisme ne reconnaissant pas la différence des classes, mais seulement le mérite et la valeur des actes. Si l'Occident chrétien est instruit de l'essence de sa doctrine, il peut ne pas l'être quant aux vrais principes de l'Islam, du moins dans l'ensemble. Aussi bien, convient-il de redresser certaines erreurs de cette nature, répandues dans les buts particuliers. Ne dit-on pas que le peuple égyptien se divise en classes, celle des pachas et celle des malheureux paysans ? Rien n'est plus contraire à la vérité, d'autant plus contraire qu'une telle définition laisse entendre que les pachas constituent une classe privilégiée, que ce privilège passe avec son prestige à la descendance, que l'aîné hérite de la fortune. En fait, il s'agit là d'un titre nobiliaire que le Roi d'Egypte confère soit aux ministres, soit aux grands écrivains à ceux, en tous cas, qui se distinguent par un mérite personnel ou par des services à la nation, ou qui consacrent leur fortune à deux œuvres humanitaires. Beaucoup de pachas n'ont pas de fortune ou en ont si peu par rapport aux agriculteurs, aux commerçants et aux industriels pourtant privés de titres. Il est rare que les fils de pachas fortunés conservent les biens après la mort de leurs auteurs. Le régime successoral de l'Islam effrite les grosses fortunes par un partage judicieux entre les héritiers des deux sexes ou tous autres bénéficiaires. Et comme les Egyptiens sont plutôt prolifiques, la fortune écumée par l'individu durant sa vie est vite morcelée après sa mort, les héritiers passant de la classe riche à la classe moyenne ou simplement aisée.

REMONTER LE COURANT

VOILA comment le peuple égyptien est démocratique par sa nature, chacun pouvant, par ses propres efforts, acquérir une fortune, ou le titre de pacha, même si la fortune ne lui a point

mettre la main sur la presque totalité de la richesse commerciale et industrielle du pays, de posséder la moitié de la richesse commerciale et industrielle du pays, de posséder la moitié de la richesse nationale. Cette anomalie a cessé avec les accords de Montreux qui, en supprimant le régime capitulaire, ont permis au gouvernement égyptien d'avoir les coudées franches pour adopter sa politique et le concilier avec l'intérêt même des habitants du territoire, nationaux ou résidents étrangers. L'espoir est grand que le gouvernement arrivera enfin à faire disparaître les causes qui ont déterminé l'abaissement du niveau de vie des travailleurs, et cet espoir

orienter ainsi ses efforts dans le sens de ses aptitudes. Il est vrai que la classe des travailleurs est pauvre, que son niveau de vie doit être meilleur, mais le gouvernement égyptien ne perd pas de vue ce devoir qui lui incombe, et il travaille en fait à relever ce niveau sous tous ses aspects. Cependant, ce n'est pas à la classe des pachas qu'un tel état de choses est imputable, mais bien à des circonstances, à des conditions inhérentes à l'histoire même de l'Egypte moderne, le gouvernement du pays ayant échappé des mains étrangères qui l'ont occupé un long laps de temps. Ces circonstances, cette domination ont bien empêché l'Egypte d'ajouter, à ses sources de richesse, l'industrie, la condamnant à se confiner dans son rôle de vaste ferme d'exploitation à outrance, jusqu'à la première guerre mondiale, jusqu'à même l'année 1924, durant laquelle a été instauré le régime parlementaire. Car, à l'issue de cette guerre, quand, au début de l'année 1922, l'Egypte put se déclarer Etat indépendant et souverain, les grandes industries commencèrent à prendre leur essor. Ce courant ne remonte pas au delà d'un quart de siècle, et la crise économique qui s'abattit sur le monde en 1930, pour se prolonger jusqu'en 1939, a été pour beaucoup dans les tâtonnements du début. Cependant, l'élan était pris et l'épreuve, quelque dure qu'elle fut, fut vaillamment traversée, et l'industrie qui se développait et prospérait durant la dernière grande guerre, rendit au pays des services considérables.

LA CLASSE OUVRIERE

Il était donc fatal que le niveau de vie des classes ouvrières laissât à désirer dans un pays privé, jusqu'il y a encore de peu, de l'industrie et des ressources agricoles. Et le pire, c'est que le lourd carcan des capitulations étrangères était là pour empêcher le gouvernement d'établir des impôts, même les plus ordinaires, d'améliorer par là les services publics, la condition de la population, le niveau de vie de la main-d'œuvre des petites industries ou des champs. Les Egyptiens en sont restés pauvres. Mais les étrangers que ces capitulations protégeaient d'un rempart d'immunités, n'ont pas manqué, eux, durant moins d'un demi-siècle, de



S.E. Hussein Heykal pacha

encore renforcé par la nature démocratique du peuple égyptien qui apporte son aide pour le succès de cette tâche. Le peuple égyptien, fortement imbu de l'esprit démocratique, est également fort attaché à la liberté. Ni la lutte ni les efforts ne le rebutent, déterminé qu'il est à ne point aliéner un patrimoine légué par les ancêtres depuis les siècles les plus reculés.

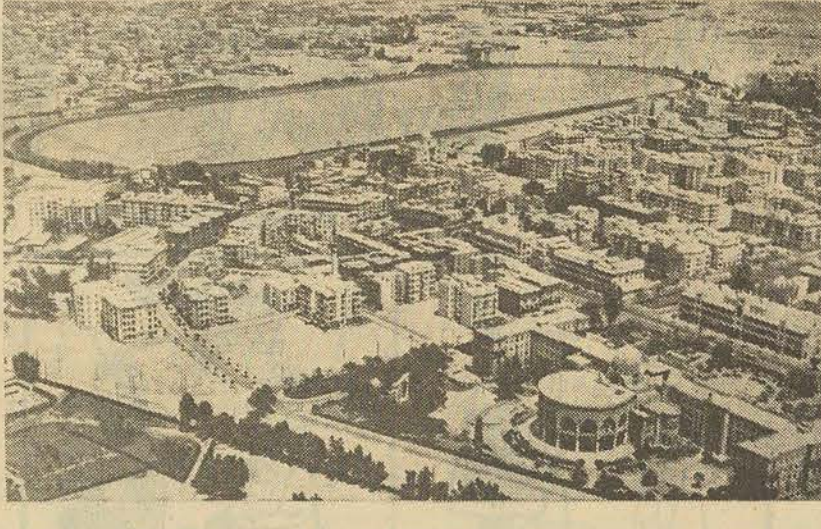
GLOIRES ET MISERES

L'HISTOIRE si longue de l'Egypte est tissée, et de gloire et de misère. Gloire des jours radieux avec lesquels voisinent les heures de soumission à la force brutale qu'elle n'a pu repousser. Dans ses moments de grandeur, elle a su faire profiter des bienfaits de la liberté les peuples qui l'entouraient, répandre parmi eux la civilisation née sur son sol ou reçue de l'étranger. C'était la terre de refuge des opprimés, la terre d'asile des libéraux des pays voisins. Dans ses heures de misère, elle était en perpétuelle révolte contre la domination et l'oppression ; ou bien elle absorbait l'afflux étranger et le détachait totalement de sa source pour le modeler sur son image ; ou bien elle chassait le dominateur pour remettre l'autorité soit entre les mains de ses propres enfants, soit entre les mains de ceux qui étaient devenus les siens. Et, déployant de nouveaux succès de la liberté, elle en reprenait les bienfaits autour d'elle dans le monde.

C'était là le rôle de l'Egypte, depuis les siècles les plus reculés, et il l'est encore aujourd'hui. Ses portes, elle les a ouvertes à Alexandre le Grand, et après lui, les Ptolémées, devenus Egyptiens dans le sens parfait du mot, travaillèrent pour l'Egypte luttant contre Athènes et le monde extérieur. Trois siècles en ont été témoins ; et sous Cléopâtre, à l'aube même du christianisme, Jules César conquiert l'Egypte, comme il avait conquis d'autres pays d'Europe, d'Afrique et d'Asie. Bienôt, le christianisme se répandit dans le pays, qui pencha pour l'orthodoxie ; et la guerre que lui déclara Rome donna le signal d'une révolte contre l'autorité de la Ville Eternelle qui pesait lourdement sur le monde.

LA CONQUETE ARABE

Au VIIème siècle de l'ère chrétienne, la conquête arabe est venue supplanter Byzance, et en appliquant une politique de tolérance religieuse allant jusqu'à protéger le culte chrétien combattit par le rite antagoniste, gagnant l'Egypte à l'islamisme. Quelques dizaines d'années plus tard, l'Egypte acquit son indépendance politique par rapport aux sièges du califat de Damas et de Bagdad ; et le Caire devint



LE CAIRE MODERNE : Héliopolis.

ainsi la première capitale islamique répandant la science, l'art et la civilisation. Au XVIème siècle, ce fut le tour de la conquête turque, l'Egypte engagea la lutte contre les nouveaux maîtres et elle n'eut de cesse qu'elle ne recouvrât sa parfaite autonomie. Et, au XIXème siècle, n'était-ce à la main lourde de l'Angleterre, de la France et de la Russie qui la contraignirent à rester dans le giron de l'Empire ottoman tout en conservant sa propre autonomie, elle n'eut pas manqué de réaliser l'union des immenses vilayets du Moyen-Orient. En 1869, le Canal de Suez qui venait d'être percé, ouvrit les yeux de l'Angleterre qui convoitait y mettre la main. La révolution de 1882, conduite par Orabi pacha contre le pouvoir autocratique du Khédive, le peuple réclamant le régime parlementaire, lui servit de prétexte pour occuper le pays. Elle occupa le pays, non pour satisfaire les revendications du peuple, mais pour soutenir et défendre le Khédive. Et malgré ses nombreuses promesses d'évacuer le territoire, elle resta au contraire, rivée au sol ; et aux premiers jours de la première grande guerre, elle déclara son protectorat sur le pays. L'Egypte engagea alors la lutte et la poursuite jusqu'à ce que l'Angleterre reconût son indépendance et sa souveraineté.

LA LUTTE CONTINUE

La voici aujourd'hui faisant partie des Nations Unies sur un pied d'égalité, quant à l'indépendance et à la souveraineté, avec les autres Etats membres de cette Organisation. Cependant, elle ne dispose pas des armes, exigeant l'évacuation totale, par les troupes britanniques, de toutes les parties de son territoire, afin qu'aucune entrave ne pèse plus sur sa liberté, entrave que n'accepterait certainement pas une des grandes nations. La lutte pour la liberté est donc un patrimoine re-

çu des ancêtres, à tous les âges ; et l'Egypte est soucieuse que les bienfaits de la liberté s'étendent à toutes les contrées du monde, que tous les peuples de la terre en profitent et en jouissent. Car les facteurs et les éléments de prospérité dont la dotée la nature, la dispensent de songer à coloniser un autre peuple. Elle y songe d'autant moins qu'elle-même, à certaines époques de son histoire, a goûté à l'amertume de la tyrannie, de l'oppression. Il lui répugne donc qu'un autre peuple trempe les lèvres à cette coupe amère. Aussi bien, sa conviction est profonde que sans la liberté, nulle vie n'est possible ni pour l'individu ni pour la collectivité. Et pour que les peuples vivent une vie honorée, pour que l'humanité connaisse une paix permanente, il ne suffit pas de mettre à la portée des hommes le nécessaire matériel ; il y a d'abord et surtout l'édifice moral, et c'est en leur préparant une vie d'hommes libres et égaux dans une démocratie vraie, qu'on le leur assume.

FACTEURS DE STABILITE

Le peuple égyptien, démocratique par sa nature, fortement attaché à la liberté, est aussi profondément épris de la paix. Ce sentiment est déterminé par deux facteurs : d'abord, bien que l'Egypte soit au cœur même du monde, elle n'est en fait pas moins isolée des autres pays qui l'entourent, par l'immensité des déserts de l'ouest, du sud, et de l'est, comme par la mer Méditerranée au nord et la Mer Rouge à l'est. Cet isolement l'a toujours mise à l'abri des invasions, sauf toutefois quand quelque puissance mondiale emportait les dagues qui se dressaient devant ses cohortes. L'Egypte restait ainsi sur la défensive, évitant d'entrer dans les guerres d'agression. Ensuite, un des rares pays capables de vivre sur ses propres ressources, sa richesse nationale — agricole, industrielle ou minière — établissant toujours à son profit une balance commerciale, faisant que les autres peuples avaient plutôt besoin de son aide qu'elle-même de la leur, ce point que, grâce à sa production agricole, elle était considérée comme le grenier du monde. Il était donc tout naturel qu'un isolement qui une telle richesse, qui la mettaient à l'abri et des invasions et du besoin et lui permettaient de rester dans le cadre pacifique du troc, était enraciné dans le cœur de son peuple l'amour de la paix, cette paix qui lui procurait l'avantage de jouir des biens que lui avait dispensés la nature.

SOUVENIRS GLORIEUX

Les peuples épris de paix, attachés à la liberté, en sont les indéfectibles champions, les âpres défenseurs contre toute agression. En cas d'échec la révolte est leur refuge jusqu'à parfait recouvrement de la liberté et de la paix. Au cours de son histoire, l'Egypte libre entretenait une armée restée célèbre par son courage. Les inscriptions des pharaons sur les murs des temples et des forteresses, comme le papyrus, en sont un éclatant témoignage. Ces textes sont si les anciens que connaissent le monde à l'honneur des armées égyptiennes, en repoussant les agressions contre le Moyen-Orient, ont aussi écrit de belles pages dans l'histoire militaire. Les victoires de Magdoh, de Kadesh, de Ritah, de Hittin, de Damiette, de Mansourah, de Ain Jalut et de March-Safar, en sont d'éclatants témoignages. Sous Mohamed Aly, les victoires des armées égyptiennes, conduites par son fils Ibrahim, ont soulevé contre elles les grandes puissances européennes au début du XIXème siècle. L'Angleterre, la France et la Russie s'étant mises de la partie. Cependant, l'Egypte ne faisait, dans ces guerres, que repousser les agressions, et son attitude était celle d'un soldat dans le cadre de la défense de la liberté et de l'indépendance. Aujourd'hui, l'armée égyptienne prend toutes les dispositions pour devenir un facteur de paix dans le cadre de l'ordre nouveau établi par l'Organisation des Nations-Unies.



DES OFFICIERS EGYPTIENS S'ENTRAINENT EN GRANDE BRETAGNE

Un appareil « Anson » a pris son envol de l'aérodrome Hamble pour un vol d'entraînement de 5.000 kilomètres. A bord de cet appareil se trouve le Wing Commander Aboul Ezz, commandant de l'école de pilotage de S.M. le Roi Farouk. Ce vol d'entraînement sur l'Europe durera une semaine. C'est le premier de son genre organisé de Grande Bretagne depuis la guerre.

Le Wing Commander Aboul Ezz est accompagné de deux autres officiers égyptiens, le Wing Commander Aly Aboul Gheit et le Squadron Leader A.M. Attalla, qui, à la fin de leur entraînement seront nommés à l'Ecole Royale de Navigation Aérienne d'Alexandrie.

Ce vol d'entraînement comprendra des escales à Paris, Nice, Valencia, Tanger, Zurich et Amsterdam.

Ce vol a été organisé par l'Air Service Training Limited de Hamble, où ces pilotes égyptiens suivent un entraînement.

Encouragement de S.M. le Roi à l'aviation

Deux hélicoptères Sikorski du dernier modèle fabriqué en Angleterre, ont été commandés à Londres et seront expédiés en Egypte très prochainement.

L'aide de camp et pilote personnel de S.M. le Roi Farouk, le group captain Hassan Akel, qui s'occupe de l'expédition des hélicoptères, a suivi un entraînement intensif de pilote de ce genre d'avion et a actuellement à son actif 40 heures de vol.

Le group captain Akel, qui quitte au cours de la semaine l'Angleterre à bord d'un nouvel avion amphibie qu'il pilotera lui-même, a déclaré : « Sa Majesté veut qu'on encourage l'amour de l'air parmi les jeunes Egyptiens et on espère que le travail expérimental qui sera exécuté avec les hélicoptères suscitera beaucoup d'intérêt. »

Ces hélicoptères seront employés pour un certain nombre de services différents, tels que le sauvetage dans le désert, les travaux d'ambulance, et le service postal.

LE PLUS PUISSANT MOTEUR A REACTION DU MONDE

On vient de publier à Londres les premiers détails sur le nouveau moteur turbo-réacteur anglais, le « Rolls Royce Ty », le plus puissant du monde et qui développe une puissance statique de 6.500 lbs.

Ce nouveau turbo-réacteur est le développement du moteur « Rolls Royce Nene » qui avait une puissance de 5.500 lbs. La licence pour la fabrication du « Rolls Royce Ty » a été vendue aux Etats-Unis.

Un autre moteur turbo-réacteur le Rolls Royce Avon a une puissance statique de 6.000 lbs. Un troisième moteur turbo-réacteur le « Sapphire » a été fabriqué par la Armstrong Siddeley, mais les chiffres sur la puissance de ce moteur n'ont pas été publiés.

EN U.R.S.S.

Si l'on en croit la dernière édition du Jane's « All the World Aircraft », l'U.R.S.S. aurait actuellement en service deux types de bombardiers rapides équipés de quatre turbo-réacteurs.

Le premier ne serait autre que l'extrapolation d'un bombardier qui était en fabrication aux usines Junkers à la fin de la dernière guerre. Ce Ju-287 serait fabriqué en Russie par les ingénieurs et ouvriers allemands de l'ancienne firme Junkers.

L'AVION L'EMPORTE SUR LE BATEAU

Les voyageurs venant des Etats-Unis ou y retournant semblent de plus en plus préférer l'avion au bateau. Les statistiques des douanes américaines font ressortir, pour l'année fiscale terminée au 30 juin, le passage en douane de 1.968.424 voyageurs en avion et en bateau contre 1.810.061 l'année précédente. Les avions ont transporté 1.057.750 personnes durant le dernier exercice, contre 943.419 en 1947-1948. Tandis que l'avion gagnait d'un exercice à l'autre 114.340 passagers, le bateau n'en gagnait que 44.000.

Sur le total des citoyens américains qui sont entrés ou sortis des Etats-Unis, au cours de l'exercice, 629.605 ont choisi l'avion contre 525.659 le bateau.

La Compagnie Française T.A.I. (Transports Aériens Intercontinentaux)

met ses Skymasters à la disposition des pèlerins de l'Année Sainte aux prix de Lst. 2.500 pour un appareil complet de 56 places, soit aux prix de L.E. 44.645 mms. par place Le Caire - Rome et retour

Repondant au vœu de leur chef spirituel suprême le Pape, les catholiques de toutes les parties du monde se rendent en pèlerinage à Rome à l'occasion de l'Année Sainte.

Les catholiques se trouvent dans toutes les parties du monde, mais principalement en Italie, dont la capitale Rome est également la capitale du Catholicisme, ainsi qu'en France, en Espagne, en Amérique Latine et en Pologne.

Pour les catholiques se trouvant dans les pays européens, à proximité de l'Italie, le pèlerinage à Rome est chose aisée, mais pour ceux se trouvant dans d'autres continents et qui doivent traverser mers et océans, la chose est plus difficile.

Grâce aux liens spirituels qui unissent les catholiques du monde, les pays catholiques ont déployé leurs efforts en vue de faciliter aux pèlerins l'accroissement de leur pèlerinage à l'occasion de cet événement qui ne se produit que chaque quart de siècle.

La Compagnie T.A.I. nous a soumis ses prix qui sont les plus favorables, indépendamment des avantages qu'offrent ses appareils et qu'il est difficile de trouver ailleurs.

Ces principaux avantages sont :

1. — Ses appareils sont des Skymasters de 56 places.
2. — Ses équipages sont constitués par des aviateurs français porteurs des plus hautes décorations, et renommés pour leur technique, leur entraînement et la maîtrise de leurs nerfs.
3. — Cette compagnie offre à ses passagers, à bord de ses avions un service impeccable assuré par une hôtesses de l'Air et un steward.
4. — Les cabines des Skymasters de la T.A.I. sont insonorisées et climatisées de sorte que les passagers ne sont incommodés par aucun bruit, ni par la température.
5. — Pour offrir ce prix, la compagnie s'est imposée un réel sacrifice, apportant ainsi sa contribution à l'Année Sainte en sa qualité de compagnie française, appartenant à un pays catholique.

C'est donc pour ce motif que la T.A.I. offre ses appareils en affrètement au prix de Lst. 2500 pour l'aller et le retour, en réservant une commission de 5/0 aux agences de voyage pour l'affrètement de chaque Skymaster de 56 places, pour le transport Le Caire-Rome et retour.

Nous avons soumis ces prix au comité chargé de recueillir les noms des pèlerins et nous les soumettons à nouveau aux agences de voyage, aux différents groupements et organismes afin qu'ils se mettent en rapport directement avec leurs clients ou avec nos bureaux en vue d'inscrire leurs noms pour les croisières à l'occasion des fêtes de Pâques (du 1er et jusque vers le 12 avril 1950) ou pour les croisières de l'Année Sainte (du 1er et jusque vers le 12 avril 1950).

Tous ceux à qui nous avons communiqué ces prix nous ont manifesté leur admiration et leur considération pour la compagnie T.A.I. qui facilite ainsi aux catholiques d'Egypte, leur pèlerinage de l'Année Sainte sans leur imposer de sacrifices.

Tous ceux à qui nous avons communiqué ces prix nous ont manifesté leur admiration et leur considération pour la compagnie T.A.I. qui facilite ainsi aux catholiques d'Egypte, leur pèlerinage de l'Année Sainte sans leur imposer de sacrifices.

Youssef ABDALLAH.

NEW YORK

6 FOIS PAR SEMAINE PAR AIR FRANCE

Le «RUBAN ETOILE», est la ligne prestigieuse d'Air France qui vous conduit à New-York. Vous y trouverez des conditions de voyage incomparables un confort parfait qui se retrouve dans les moindres détails, une régularité sur laquelle vous pouvez compter, un service irréprochable des repas de choix, des vins fins et des boissons que vous aimez, servis par un personnel prévenant, courtois et style.

AIR FRANCE

LE CAIRE Place Soliman Pacha Tél. 79915
Imm. Shepherd's, Tél. 45670
ALEXANDRIE 8, Rue Fouad 1er, Tél. 20911
AINSI QUE TOUTES AGENCES RECONNUES

POUR UN COURRIER AERIEN A L'INTERIEUR DU PAYS

Dans une déclaration faite à notre confrère « Al Ahrâm », le directeur général des Postes a déclaré que l'Administration étudie avec le ministère des Communications la possibilité d'établir un courrier aérien à l'intérieur du pays d'accord avec la Société Miss Air.

Une surtaxe de 5 m/ms serait fixée en sus de l'affranchissement normal de 10 m/ms des lettres ordinaires.

EGYPTE-IRAN

Un accord aérien entre l'Egypte et l'Iran sera signé la semaine prochaine au département de l'Aviation Civile.

L'Egypte sera représentée par S.E. Moustapha Riad Moursi bey, directeur général de ce département et l'Iran par S.E. M. Aly Dehdry, ambassadeur.

UN NOUVEAU RECORD DE DISTANCE T.W.A.

Un Superconstellation TWA a établi un record sur le parcours de Gander, Terre Neuve, à Lisbonne parcourant les 4100 kms. en sept heures 21 minutes.

LA MISAIR INAUGURE LA LIGNE DU KOWEIT

C'est le lundi 20 février que la Misair inaugurerait sa nouvelle ligne entre Le Caire et le Principauté du Koweit.

Cette ligne passera par Damas.

LE « COEFFICIENT DE SECURITE » S'ACCROIT SENSIBLEMENT

Quarante-trois des compagnies aériennes membres de l'I.A.T.A. n'ont eu aucun accident mortel à déclarer en 1949 et, au cours de cette même année, le pourcentage d'accidents — non mortels par conséquent — a été de un pour 48.779.645 kilomètres-passager contre un pour 33 millions 894.572 kilomètres-passager en 1947.

C'EST son amour de la paix qui...

C'EST son amour de la paix qui a poussé l'Egypte à adhérer à la Société des Nations dès sa constitution. Elle n'eut de cesse que ses démarches fussent couronnées de succès en 1947. Puis vint la Charte de l'Atlantique. Et quand la Conférence de Yalta établit certaines conditions pour l'admission des Nations au Congrès de San-Francisco pour préparer leur participation à l'Organisation des Nations-Unies, l'Egypte s'empressa de s'y conformer et, dès la première heure sa délégation qui fut au premier rang se distingua par ses efforts, lesquels n'ont tendant qu'à raffermir les bases de l'indépendance et la souveraineté pour tous les peuples. Car cette indépendance et cette souveraineté sont indiscutablement la pierre angulaire de l'Organisation mondiale pour empêcher la guerre. Certaines propositions formulées par les délégués égyptiens ont même été incorporées à la Charte de San Francisco. Aux yeux de l'Egypte, la plus importante de ces suggestions est sans doute la codification des normes du Droit International.

L'Egypte participa ensuite aux deux sessions de l'Assemblée générale des Nations-Unies, comme elle fut nommée, au cours de la première année, membre du Conseil de Sécurité. Aussi bien ici que là, le souci dominant de l'Egypte était de défendre les principes et les buts établis par le pacte des Nations Unies, convaincue qu'elle était, que le raffermissement de la paix dans le monde restait conditionné par la prédominance de ces principes sur tout intérêt particulier. Or, une telle prédominance ne peut se concrétiser d'une manière réelle et vraie que si les peuples, hommes et femmes, malgré la différence de race, de couleur, de croyance et de langue, se solidarisent, la paix devenant l'objectif suprême de leur union et de leur solidarité.

Dr. Moh. Hussein HEYKAL pacha
Président du Sénat.

Chronique financière

PAR S. TOROS

PHYSIONOMIE DE LA BOURSE. — LA POLITIQUE INTERNATIONALE. — DE QUELQUES FACTEURS. — NOUS N'AVONS PAS DE FINANCIERS EN EGYPTE. — IL Y A ENCORE DE TRES BELLES OCCASIONS A LA CORBELLE. — LA TRANSPORT AND ENGINEERING CO. — CAS CARACTERISTIQUES. — NOTRE TITRE FAVORI : THE EGYPTIAN MINING AND PROSPECTING CO. — ET L'INFLATION...

Si la situation intérieure, depuis la victoire du Waft, s'est sensiblement améliorée, par contre, la situation politique internationale s'est beaucoup aggravée.

La hausse survenue sur nos marchés a, de ce fait, subi une réaction, dans le sens du relâchement du mouvement haussier et la perte, en points, d'une partie de la hausse.

Il y a également, quelques facteurs locaux dont nous avons parlé dans notre dernière chronique.

Enfin, on attend la mise en vigueur des lois qui doivent remplacer l'Etat de Siège, pour en connaître les termes et l'étendue.

Il régnait, d'autre part, beaucoup de craintes, que l'Association des Frères Musulmans ne soit autorisée à reprendre ses activités, purement religieuses.

A côté de ces facteurs, il faut ajouter un facteur important, si la tendance qu'il manifeste continue à se faire sentir, et qui pourrait peser sur le mouvement de hausse: ce facteur c'est la baisse de l'or sur les marchés libres, et notamment dans le Moyen-Orient.

Il est vrai qu'on n'y prête pas attention dans la conjoncture actuelle, mais il finira, tôt ou tard, par produire ses effets.

Nous n'avons pas de financiers en Egypte

Discutant de la situation financière du pays avec un grand administrateur de société, il m'a confié qu'il écrira un jour un livre qui aura pour titre: « Nous n'avons pas de financiers en Egypte. »

Il m'a cité un nombre important de sociétés qui avaient atteint des cours de misère, représentant, souvent, le tiers ou la moitié, seulement, de leur valeur intrinsèque, sans qu'un financier ou un groupe de financiers aient songé à l'acquiescer en Bourse.

Heureusement pour les malheureux actionnaires, car, quand vient la reprise et le retour de la confiance, les cours montent, si rapidement, que ces braves financiers, subitement tirés de leur torpeur, ne trouvent plus de papier.

Nous insistons, pour notre part, qu'aux cours actuels, il y a encore de très belles occasions à la Corbelle.

Citons, d'abord, ces cas isolés dont les cours ont augmenté de 30 à 50 et à 100 pour cent, pour confirmer notre thèse relative au profond sommeil de nos financiers.

Partant des cours les plus bas, la Banque d'Atènes, venant de P.T. 47 (ou à côté même 43), nous avançons à P.T. 107.

La Commercial Bank of Egypt est à portée de nos mains à P.T. 188 et elle avance, d'un pas ferme et décidé, jusqu'à P.T. 360. Ceux qui l'ont acquise en connaissant la valeur et savent bien où ce qu'ils achètent.

La Priv. Delta Light Railways a attiré l'attention des capitalistes, tout récemment, à P.T. 570. Trouvant qu'il s'agit d'un titre qui donne du 8 (huit) pour cent et qui se trouve au-dessous du pair (de L.E. 10), payant son coupon vers le mois de juillet, ils se sont jetés dessus, au point qu'en trois séances il s'avance à 630.

De même, la Transport and Engineering, qui se trouvait jetée à P.T. 390. On sait que cette société

est à même de payer un coupon de dix pour cent sur son capital, soit P.T. 35,2 net. Elle avance rapidement à P.T. 500, cours auquel de gros échanges ont été effectués. Nous sommes à 456.

Voici des cas plus caractéristiques: nos citations sont purement énonciatives et non limitatives: Les Engrais Chimiques se trouvaient à P.T. 380 et font un bond rapide à 500 E.T., en quelques séances, pour dépasser ce cours. Nous sommes à P.T. 508 pour une dividende. Ce jour-là, MM. les financiers et les sociétés d'assurance, qui voudraient faire des placements, payeront le prix fort. Mais pourquoi pas ne pas prévoir Messieurs? C'est de la spéculation tout court.

Les Markets, auxquels viennent de s'intéresser des groupes sérieux, grimpent de P.T. 40 à 75. La National Metal Industries passe de P.T. 388 à 490 et nous sommes, de nouveau, à 430, parce que, dit-on, la société va procéder bientôt, à l'augmentation de son capital... et alors? N'est-ce pas un signe de vigueur? — Mais ne haussait-on pas durant toute la période de guerre à l'annonce de toute augmentation de capital!!!

Les Biens de Rapport passent de P.T. 250 à 335. La Land and Building de P.T. 205 à P.T. 368. La Chemia de P.T. 300 à P.T. 430. Parlons maintenant des cas plus robustes: La National Bank of Egypt progresse de P.T. 3200 à 3900; la Land Bank de P.T. 664 à P.T. 870 et la Part de P.T. 4300 à P.T. 5100. La Cigarette avance de P.T. 950 à P.T. 1140, avec un rendement d'environ huit pour cent.

A'Abou Zaabal, nouvelle affaire, progresse en peu de temps, de P.T. 595 à 810. Il y a moins de trois ans elle a été émise à P.T. 410.

Parlons maintenant de notre titre, que nos lecteurs connaissent bien pour l'avoir maintes fois signalé: nous voulons parler de l'Action Egyptian Mining and Prospecting Company. Sans fausse pudeur, car nous l'avons signalé ici, dès la parution de notre jeune journal à P.T. 500. Nous sommes actuellement à P.T. 1940, soit une hausse de 250 pour cent, sans y incorporer la valeur de l'augmentation du capital, par la distribution d'une action gratuite contre sept actions anciennes.

Cette société tiendra en Mars une assemblée générale ordinaire et une autre extraordinaire.

Nous croyons qu'il sera question d'un bon dividende et d'une augmentation de capital, par l'octroi d'une action nouvelle à P.T. 400, contre deux anciennes.

Nous restons, toujours optimistes pour la Mining et, à ce cours, nous nous permettons de la recommander à nos lecteurs.

Ce n'est pas tout: il reste encore très belles valeurs sur notre cote.

Citons, la Kom Ombo pour ceux qui ne sont pas pressés, ainsi que la New Egyptian, l'Aboukir et la Cheikh Fadi. La Delta Land et la Cairo Heliopolis, etc... la liste est longue et elle comporte toute la cote.

Le Transport and Engineering

De même, la Transport and Engineering, qui se trouvait jetée à P.T. 390. On sait que cette société

Il est encore temps pour nos financiers d'ouvrir leur bourse et d'acheter des titres égyptiens.

Et l'inflation...

Parlons-en, car il semble qu'on l'ait oubliée.

Où... et l'inflation, elle est toujours là. Et rien n'a changé. Tout l'indique et la signale à l'oeil nu.

Il suffit, pour la stigmatiser, que de penser à ce que nous payons chaque jour pour notre ménage, ce

que nous payons au marché pour la viande et les légumes, sans parler des fruits, etc. etc. N'est-ce pas une preuve suffisante...?

Pouvons-nous nous permettre un conseil à nos financiers? acheter quand c'est bas, quand tout le monde est de mauvaise humeur, quand des facteurs psychologiques interviennent.

Faites un peu comme votre ancêtre, M. de Rothschild: achetez quand tout le monde vend.

Il est encore temps pour nos financiers d'ouvrir leur bourse et d'acheter des titres égyptiens.

Et l'inflation...

Parlons-en, car il semble qu'on l'ait oubliée.

Où... et l'inflation, elle est toujours là. Et rien n'a changé. Tout l'indique et la signale à l'oeil nu.

Il suffit, pour la stigmatiser, que de penser à ce que nous payons chaque jour pour notre ménage, ce

que nous payons au marché pour la viande et les légumes, sans parler des fruits, etc. etc. N'est-ce pas une preuve suffisante...?

Pouvons-nous nous permettre un conseil à nos financiers? acheter quand c'est bas, quand tout le monde est de mauvaise humeur, quand des facteurs psychologiques interviennent.

Faites un peu comme votre ancêtre, M. de Rothschild: achetez quand tout le monde vend.

Il est encore temps pour nos financiers d'ouvrir leur bourse et d'acheter des titres égyptiens.

Et l'inflation...

Parlons-en, car il semble qu'on l'ait oubliée.

Où... et l'inflation, elle est toujours là. Et rien n'a changé. Tout l'indique et la signale à l'oeil nu.

Il suffit, pour la stigmatiser, que de penser à ce que nous payons chaque jour pour notre ménage, ce

que nous payons au marché pour la viande et les légumes, sans parler des fruits, etc. etc. N'est-ce pas une preuve suffisante...?

Pouvons-nous nous permettre un conseil à nos financiers? acheter quand c'est bas, quand tout le monde est de mauvaise humeur, quand des facteurs psychologiques interviennent.

Faites un peu comme votre ancêtre, M. de Rothschild: achetez quand tout le monde vend.

Il est encore temps pour nos financiers d'ouvrir leur bourse et d'acheter des titres égyptiens.

Et l'inflation...

Parlons-en, car il semble qu'on l'ait oubliée.

Où... et l'inflation, elle est toujours là. Et rien n'a changé. Tout l'indique et la signale à l'oeil nu.

Il suffit, pour la stigmatiser, que de penser à ce que nous payons chaque jour pour notre ménage, ce

que nous payons au marché pour la viande et les légumes, sans parler des fruits, etc. etc. N'est-ce pas une preuve suffisante...?

Pouvons-nous nous permettre un conseil à nos financiers? acheter quand c'est bas, quand tout le monde est de mauvaise humeur, quand des facteurs psychologiques interviennent.

Faites un peu comme votre ancêtre, M. de Rothschild: achetez quand tout le monde vend.

Il est encore temps pour nos financiers d'ouvrir leur bourse et d'acheter des titres égyptiens.

Et l'inflation...

Parlons-en, car il semble qu'on l'ait oubliée.

Où... et l'inflation, elle est toujours là. Et rien n'a changé. Tout l'indique et la signale à l'oeil nu.

Il suffit, pour la stigmatiser, que de penser à ce que nous payons chaque jour pour notre ménage, ce

que nous payons au marché pour la viande et les légumes, sans parler des fruits, etc. etc. N'est-ce pas une preuve suffisante...?

Pouvons-nous nous permettre un conseil à nos financiers? acheter quand c'est bas, quand tout le monde est de mauvaise humeur, quand des facteurs psychologiques interviennent.

Faites un peu comme votre ancêtre, M. de Rothschild: achetez quand tout le monde vend.

Il est encore temps pour nos financiers d'ouvrir leur bourse et d'acheter des titres égyptiens.

Et l'inflation...

Parlons-en, car il semble qu'on l'ait oubliée.

Où... et l'inflation, elle est toujours là. Et rien n'a changé. Tout l'indique et la signale à l'oeil nu.

Il suffit, pour la stigmatiser, que de penser à ce que nous payons chaque jour pour notre ménage, ce

que nous payons au marché pour la viande et les légumes, sans parler des fruits, etc. etc. N'est-ce pas une preuve suffisante...?

Pouvons-nous nous permettre un conseil à nos financiers? acheter quand c'est bas, quand tout le monde est de mauvaise humeur, quand des facteurs psychologiques interviennent.

Faites un peu comme votre ancêtre, M. de Rothschild: achetez quand tout le monde vend.

Il est encore temps pour nos financiers d'ouvrir leur bourse et d'acheter des titres égyptiens.

Et l'inflation...

Parlons-en, car il semble qu'on l'ait oubliée.

Où... et l'inflation, elle est toujours là. Et rien n'a changé. Tout l'indique et la signale à l'oeil nu.

Il suffit, pour la stigmatiser, que de penser à ce que nous payons chaque jour pour notre ménage, ce

que nous payons au marché pour la viande et les légumes, sans parler des fruits, etc. etc. N'est-ce pas une preuve suffisante...?

Pouvons-nous nous permettre un conseil à nos financiers? acheter quand c'est bas, quand tout le monde est de mauvaise humeur, quand des facteurs psychologiques interviennent.

Faites un peu comme votre ancêtre, M. de Rothschild: achetez quand tout le monde vend.

Il est encore temps pour nos financiers d'ouvrir leur bourse et d'acheter des titres égyptiens.

Et l'inflation...

Parlons-en, car il semble qu'on l'ait oubliée.

Où... et l'inflation, elle est toujours là. Et rien n'a changé. Tout l'indique et la signale à l'oeil nu.

Il suffit, pour la stigmatiser, que de penser à ce que nous payons chaque jour pour notre ménage, ce

que nous payons au marché pour la viande et les légumes, sans parler des fruits, etc. etc. N'est-ce pas une preuve suffisante...?

Pouvons-nous nous permettre un conseil à nos financiers? acheter quand c'est bas, quand tout le monde est de mauvaise humeur, quand des facteurs psychologiques interviennent.

Faites un peu comme votre ancêtre, M. de Rothschild: achetez quand tout le monde vend.

Il est encore temps pour nos financiers d'ouvrir leur bourse et d'acheter des titres égyptiens.

Et l'inflation...

Parlons-en, car il semble qu'on l'ait oubliée.

Où... et l'inflation, elle est toujours là. Et rien n'a changé. Tout l'indique et la signale à l'oeil nu.

Il suffit, pour la stigmatiser, que de penser à ce que nous payons chaque jour pour notre ménage, ce

que nous payons au marché pour la viande et les légumes, sans parler des fruits, etc. etc. N'est-ce pas une preuve suffisante...?

Pouvons-nous nous permettre un conseil à nos financiers? acheter quand c'est bas, quand tout le monde est de mauvaise humeur, quand des facteurs psychologiques interviennent.

Faites un peu comme votre ancêtre, M. de Rothschild: achetez quand tout le monde vend.

Il est encore temps pour nos financiers d'ouvrir leur bourse et d'acheter des titres égyptiens.

Et l'inflation...

Parlons-en, car il semble qu'on l'ait oubliée.

Où... et l'inflation, elle est toujours là. Et rien n'a changé. Tout l'indique et la signale à l'oeil nu.

Il suffit, pour la stigmatiser, que de penser à ce que nous payons chaque jour pour notre ménage, ce

que nous payons au marché pour la viande et les légumes, sans parler des fruits, etc. etc. N'est-ce pas une preuve suffisante...?

Pouvons-nous nous permettre un conseil à nos financiers? acheter quand c'est bas, quand tout le monde est de mauvaise humeur, quand des facteurs psychologiques interviennent.

Faites un peu comme votre ancêtre, M. de Rothschild: achetez quand tout le monde vend.

Il est encore temps pour nos financiers d'ouvrir leur bourse et d'acheter des titres égyptiens.

Et l'inflation...

Parlons-en, car il semble qu'on l'ait oubliée.

Où... et l'inflation, elle est toujours là. Et rien n'a changé. Tout l'indique et la signale à l'oeil nu.

Il suffit, pour la stigmatiser, que de penser à ce que nous payons chaque jour pour notre ménage, ce

que nous payons au marché pour la viande et les légumes, sans parler des fruits, etc. etc. N'est-ce pas une preuve suffisante...?

Pouvons-nous nous permettre un conseil à nos financiers? acheter quand c'est bas, quand tout le monde est de mauvaise humeur, quand des facteurs psychologiques interviennent.

Faites un peu comme votre ancêtre, M. de Rothschild: achetez quand tout le monde vend.

Il est encore temps pour nos financiers d'ouvrir leur bourse et d'acheter des titres égyptiens.

Et l'inflation...

Parlons-en, car il semble qu'on l'ait oubliée.

Où... et l'inflation, elle est toujours là. Et rien n'a changé. Tout l'indique et la signale à l'oeil nu.

Il suffit, pour la stigmatiser, que de penser à ce que nous payons chaque jour pour notre ménage, ce

que nous payons au marché pour la viande et les légumes, sans parler des fruits, etc. etc. N'est-ce pas une preuve suffisante...?

Pouvons-nous nous permettre un conseil à nos financiers? acheter quand c'est bas, quand tout le monde est de mauvaise humeur, quand des facteurs psychologiques interviennent.

Faites un peu comme votre ancêtre, M. de Rothschild: achetez quand tout le monde vend.

Il est encore temps pour nos financiers d'ouvrir leur bourse et d'acheter des titres égyptiens.

Et l'inflation...

Parlons-en, car il semble qu'on l'ait oubliée.

Où... et l'inflation, elle est toujours là. Et rien n'a changé. Tout l'indique et la signale à l'oeil nu.

Il suffit, pour la stigmatiser, que de penser à ce que nous payons chaque jour pour notre ménage, ce

que nous payons au marché pour la viande et les légumes, sans parler des fruits, etc. etc. N'est-ce pas une preuve suffisante...?

Pouvons-nous nous permettre un conseil à nos financiers? acheter quand c'est bas, quand tout le monde est de mauvaise humeur, quand des facteurs psychologiques interviennent.

Faites un peu comme votre ancêtre, M. de Rothschild: achetez quand tout le monde vend.

Il est encore temps pour nos financiers d'ouvrir leur bourse et d'acheter des titres égyptiens.

Et l'inflation...

Parlons-en, car il semble qu'on l'ait oubliée.

Où... et l'inflation, elle est toujours là. Et rien n'a changé. Tout l'indique et la signale à l'oeil nu.

Il suffit, pour la stigmatiser, que de penser à ce que nous payons chaque jour pour notre ménage, ce

que nous payons au marché pour la viande et les légumes, sans parler des fruits, etc. etc. N'est-ce pas une preuve suffisante...?

Pouvons-nous nous permettre un conseil à nos financiers? acheter quand c'est bas, quand tout le monde est de mauvaise humeur, quand des facteurs psychologiques interviennent.

Faites un peu comme votre ancêtre, M. de Rothschild: achetez quand tout le monde vend.

Il est encore temps pour nos financiers d'ouvrir leur bourse et d'acheter des titres égyptiens.

Et l'inflation...

Parlons-en, car il semble qu'on l'ait oubliée.

Où... et l'inflation, elle est toujours là. Et rien n'a changé. Tout l'indique et la signale à l'oeil nu.

Il suffit, pour la stigmatiser, que de penser à ce que nous payons chaque jour pour notre ménage, ce

que nous payons au marché pour la viande et les légumes, sans parler des fruits, etc. etc. N'est-ce pas une preuve suffisante...?

Pouvons-nous nous permettre un conseil à nos financiers? acheter quand c'est bas, quand tout le monde est de mauvaise humeur, quand des facteurs psychologiques interviennent.

Faites un peu comme votre ancêtre, M. de Rothschild: achetez quand tout le monde vend.

Il est encore temps pour nos financiers d'ouvrir leur bourse et d'acheter des titres égyptiens.

Et l'inflation...

Parlons-en, car il semble qu'on l'ait oubliée.

Où... et l'inflation, elle est toujours là. Et rien n'a changé. Tout l'indique et la signale à l'oeil nu.

Il suffit, pour la stigmatiser, que de penser à ce que nous payons chaque jour pour notre ménage, ce

que nous payons au marché pour la viande et les légumes, sans parler des fruits, etc. etc. N'est-ce pas une preuve suffisante...?

Pouvons-nous nous permettre un conseil à nos financiers? acheter quand c'est bas, quand tout le monde est de mauvaise humeur, quand des facteurs psychologiques interviennent.

Faites un peu comme votre ancêtre, M. de Rothschild: achetez quand tout le monde vend.

Il est encore temps pour nos financiers d'ouvrir leur bourse et d'acheter des titres égyptiens.

Et l'inflation...

Parlons-en, car il semble qu'on l'ait oubliée.

Où... et l'inflation, elle est toujours là. Et rien n'a changé. Tout l'indique et la signale à l'oeil nu.

Il suffit, pour la stigmatiser, que de penser à ce que nous payons chaque jour pour notre ménage, ce

que nous payons au marché pour la viande et les légumes, sans parler des fruits, etc. etc. N'est-ce pas une preuve suffisante...?

Pouvons-nous nous permettre un conseil à nos financiers? acheter quand c'est bas, quand tout le monde est de mauvaise humeur, quand des facteurs psychologiques interviennent.

Faites un peu comme votre ancêtre, M. de Rothschild: achetez quand tout le monde vend.

Il est encore temps pour nos financiers d'ouvrir leur bourse et d'acheter des titres égyptiens.

Et l'inflation...

Parlons-en, car il semble qu'on l'ait oubliée.

Où... et l'inflation, elle est toujours là. Et rien n'a changé. Tout l'indique et la signale à l'oeil nu.

Il suffit, pour la stigmatiser, que de penser à ce que nous payons chaque jour pour notre ménage, ce

que nous payons au marché pour la viande et les légumes, sans parler des fruits, etc. etc. N'est-ce pas une preuve suffisante...?

Pouvons-nous nous permettre un conseil à nos financiers? acheter quand c'est bas, quand tout le monde est de mauvaise humeur, quand des facteurs psychologiques interviennent.

Faites un peu comme votre ancêtre, M. de Rothschild: achetez quand tout le monde vend.

Il est encore temps pour nos financiers d'ouvrir leur bourse et d'acheter des titres égyptiens.

Et l'inflation...

Parlons-en, car il semble qu'on l'ait oubliée.

Où... et l'inflation, elle est toujours là. Et rien n'a changé. Tout l'indique et la signale à l'oeil nu.

Il suffit, pour la stigmatiser, que de penser à ce que nous payons chaque jour pour notre ménage, ce

que nous payons au marché pour la viande et les légumes, sans parler des fruits, etc. etc. N'est-ce pas une preuve suffisante...?

Pouvons-nous nous permettre un conseil à nos financiers? acheter quand c'est bas, quand tout le monde est de mauvaise humeur, quand des facteurs psychologiques interviennent.

Faites un peu comme votre ancêtre, M. de Rothschild: achetez quand tout le monde vend.

Il est encore temps pour nos financiers d'ouvrir leur bourse et d'acheter des titres égyptiens.

Et l'inflation...

Parlons-en, car il semble qu'on l'ait oubliée.

Où... et l'inflation, elle est toujours là. Et rien n'a changé. Tout l'indique et la signale à l'oeil nu.

Il suffit, pour la stigmatiser, que de penser à ce que nous payons chaque jour pour notre ménage, ce

que nous payons au marché pour la viande et les légumes, sans parler des fruits, etc. etc. N'est-ce pas une preuve suffisante...?

Pouvons-nous nous permettre un conseil à nos financiers? acheter quand c'est bas, quand tout le monde est de mauvaise humeur, quand des facteurs psychologiques interviennent.

Faites un peu comme votre ancêtre, M. de Rothschild: achetez quand tout le monde vend.

Il est encore temps pour nos financiers d'ouvrir leur bourse et d'acheter des titres égyptiens.

Et l'inflation...

Parlons-en, car il semble qu'on l'ait oubliée.

Où... et l'inflation, elle est toujours là. Et rien n'a changé. Tout l'indique et la signale à l'oeil nu.

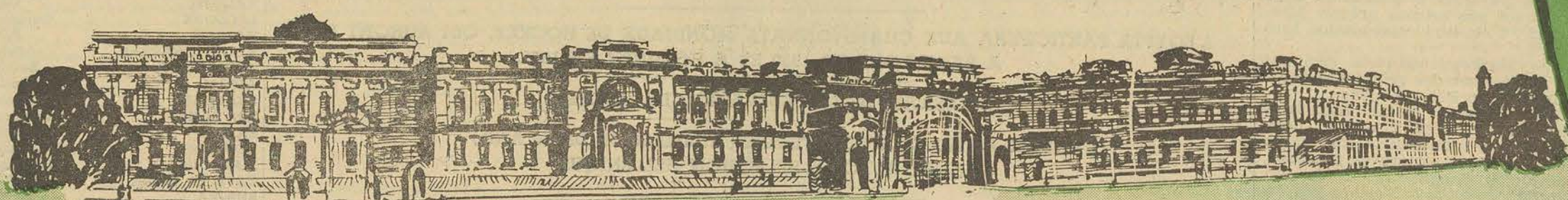
Il suffit, pour la stigmatis



1920

1950

11 FEVRIER



LA VOIX DE L'ORIENT

SES AMIS, SES ABONNES, SES LECTEURS
DEPOSENT AUX PIEDS DU TRONE

DE

Sa Majesté Le Roi FAROUK I^{er}

*Leurs hommages d'indéfectible loyalisme
et leurs vœux de santé, de gloire et de prospérité*